

Politique sens dessus dessous

Dans la Gazette du 6 courant, on pouvait lire une information très alarmiste au sujet des canaux du Saint-Laurent.

Le ministre de la Marine vient de diminuer de trois pouces le tirant d'eau des cales circulant dans ces canaux. Le 15 septembre, ce tirant d'eau était réduit à 13 pieds 6 pouces; le 18 octobre, il était restreint à 13 pieds 3 pouces. En y enlevant de nouveau 3 pouces, on le réduit à 13 pieds. Ce qui fait un pied complet sur le tirant normal de 14 pieds.

A en croire la Gazette, les armateurs sont attristés. En coupant le tirant d'eau de leurs cales, on coupe, du même coup, dans leurs bénéfices; et cela se produit à l'époque où la navigation est la plus active. Soustraire trois pouces au tirant d'eau, cela se traduit par une réduction de 250 tonnes dans la cargaison. Les navires sont capables de transporter en moyenne 2,800 tonnes quand le niveau de l'eau est normal; les barges (challands) vont même jusqu'à 3,000 tonnes.

Les cargos norvégiens et d'autres pays étrangers qui remontent les canaux sont particulièrement embarrassés. La marge de bénéfice est petite dans ce trafic; et la réduction de cargaison résultant des ordres du ministère de la Marine abolit la marge entre le gain et la perte.

Les ingénieurs du ministère de la Marine et du service hydrographique ont étudié les effets de l'abaissement du niveau du lac Supérieur sur le port de Montréal. L'abaissement du niveau au plus vaste des grands lacs élèverait de 4 pouces l'eau dans le port de Montréal. Mais une fois le surplus écoulé, le niveau retomberait ici à la normale. L'eau libérée du lac Témiscamingue dans la rivière Outaouais atteint Montréal en deux ou trois semaines. De toute façon, on estime qu'il faudrait au moins dix-huit mois pour rétablir le volume d'eau du lac Supérieur, une fois qu'on aurait permis à l'eau de s'écouler par les digues régulatrices du Sault-Sainte-Marie.

On tient pour responsables au premier chef de cet état de choses les vents de l'est qui soufflent ou ont soufflé pendant plusieurs jours et ont refoulé l'eau vers l'ouest. Pour remédier à la situation, on espère que les vents se mettront à souffler de l'ouest.

Voilà le résumé de l'information de la Gazette.

M. Bennett était, au dire de nous ne savons plus quel homme politique, "un grand vent soufflant de l'ouest". Il semble donc s'être abaissé; mais jusqu'ici l'ouest ne nous a rien apporté de bon, non plus que les hommes d'Etat qui comptent sur les vents pour remédier à une situation périlleuse, selon le terme même de la Gazette.

Pour nous édifier sur l'attention que le gouvernement d'Ontario donne à ce problème des canaux, nous avons une indication d'une haute valeur. Il s'agit du canal de Chambly qui ne fait pas partie du réseau des canaux laurentiens, mais qui est précieux pour nos cultivateurs. On sait que le gouvernement, à l'aide d'une main et d'un cœur légers des millions (\$133,000,000) pour le canal de Welland, qui conduit notre trafic maritime aux ports de mer américains, a trouvé cette année le moyen d'imposer des droits d'écluse de \$25.00 par cale au canal de Chambly, droit qu'il vient de réduire à \$15.00. C'est à cette condition seulement qu'il a maintenu le canal ouvert passé le milieu de septembre. Or, le canal de Chambly était déjà à peu près déserté, faute d'une profondeur suffisante, car le gouvernement, qui a dépensé quelques centaines de mille dollars pour le creusement et la réfection des écluses dans le Richelieu, a trouvé tout simple de laisser le canal de même profondeur au-dessus de Chambly. En somme, il a élargi le corps de la bouteille, mais il a restreint le goulot, sous prétexte d'augmenter le débit.

Cette interruption du creusement, il l'a décidée, en prétextant, sans doute, l'économie. Or, nous venons d'apprendre, et c'est l'indication dont il est plus haut parlé, que le gouvernement a reçu une offre pour le creusement gratuit. Le texte de la lettre que nous citons ici est clair et le signataire, une des personnalités les plus hautement respectées de la politique:

House of Commons
Chambre des Communes
Canada

The Deputy Speaker
Vice-présidence

Québec, ce 28 octobre, 1933.

M. Louis Dupire,
Le Devoir,
Montréal.

Mon cher ami,

Voici une information qui pourrait peut-être vous être utile au sujet du canal de Chambly: il y a environ 6 mois, à la demande de la Local Construction Co., j'ai offert au Gouvernement le creusement, sans frais, du canal Chambly, et de façon à le mettre sur la même proportion de trafic que le canal des Etats-Unis. Ce projet rencontrait également l'approbation du gouvernement américain.

La firme assumait toutes les dépenses, et les travaux ne devaient rien coûter au pays, ce qui équivalait à environ 10 millions.

Ce que la compagnie demandait en retour, c'était la permission d'utiliser la force hydraulique.

A part les accusés de réception ordinaires, et la promesse de faire faire un rapport par les ingénieurs du Ministère, nous n'avons pas eu d'autres réponses.

J'ai pensé que cette information était de nature à vous intéresser.

Bien à vous,
(Signé) ARMAND LAVERGNE

La compagnie de construction dont il s'agit est sérieuse et très connue à Montréal, et ce qui ne devrait pas en principe lui causer préjudice, est totalement canadienne-française, en dépit de son nom anglais.

Mais pour draguer le fond du canal de Chambly, on compte sans doute aussi sur les vents d'Ouest...

Louis DUPIRE

Chronique

Crimes

La semaine dernière en a vu plusieurs, dans notre région. Et aussi une couple de tragédies inquiétantes. En Gaspésie, cette terre pittoresque et merveilleuse, la police vient de démolir l'horrible échecaveau du double meurtre des cousines Asch, assassinées et jetées à la mer par un jeune homme de leurs parents. Partout, nos tribunaux jugent de ce temps-ci des gens accusés de crimes de toute sorte. Les journaux, qui mettent plus ou

moins de discrétion dans tous ces récits, abondent en faits divers de cette espèce. Ce qui se passe chez nous arrive aussi ailleurs, — aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, en Espagne, d'un bout à l'autre du monde.

"L'après-guerre a laissé dans notre peuple des traces profondes, de terribles tares; les êtres faibles ont été par elle marqués à jamais; ceux-ci, à leur tour, contaminant les plus jeunes; le bien a disparu, le mal subsiste", écrit un chroniqueur parisien, Paul Morand. On comprend ce sentiment de pessimisme, à lire dans les quotidiens qui viennent de là-bas l'affaire Causeret, l'affai-

Le capitalisme

Une étude d'actualité — Deux attitudes — Nettes précisions — Où est la vérité? — Une étude du R. P. Louis Chagnon, S.J.

Nous avons signalé déjà l'importante série de leçons professées à la salle académique du Gesù, rue Bleury, sous les auspices de l'Ecole Sociale Populaire, par le R. P. Louis Chagnon, S.J. Cette série se poursuivra mercredi prochain. Le texte dont nous commençons aujourd'hui la publication aura donc, outre son intérêt intrinsèque, l'avantage de préparer les auditeurs de la semaine prochaine, à une plus facile intelligence de la leçon à venir. Il projettera aussi une intéressante lumière sur le sujet dont les Jeune-Canada se proposent, dans leur réunion de lundi soir, d'aborder l'un des aspects.

La substance des deux ou trois articles a déjà été professée en leçon orale, mais cela n'enlève rien à son intérêt profond. Dans son article d'aujourd'hui l'auteur définit le capitalisme en soi, ainsi que l'attitude de certains groupes en face de la crise actuelle. Dans un prochain article, il traitera du salaire, puis des abus du capitalisme.

J'essaierai de résumer, à la lumière de l'encyclique Quadragesimo Anno, quelques principes catholiques au sujet du capitalisme.

Pourquoi aborder immédiatement une question aussi complexe? C'est que la crise sévit en plein régime capitaliste, nous pourrions dire: sous le signe du capitalisme. Il y a plus qu'une coïncidence de fait. On entrevoit une certaine relation de causalité qui provoque immédiatement la question: Dans quelle mesure le capitalisme est-il responsable de la crise? Faut-il le condamner en principe?

A cette question, on apporte deux réponses contraires.

Les novateurs socialistes tiennent un langage radical. Pour eux, le désordre présent est la conséquence directe et nécessaire d'un système basé sur la recherche du profit personnel. Ils proclament la banqueroute, la faillite du capitalisme. Au lieu d'attendre les événements, il faut se hâter de liquider la banqueroute par la socialisation massive des principaux moyens de production, d'échange et de distribution. En juillet dernier, à la convention de Regina, un orateur de la C. C. F. n'a-t-il pas déclaré nettement qu'il faut lutter

re Nozière, l'affaire Dufrenne, le double meurtre de la maison Lancelin, et cette immonde affaire Serret, toute fraîche. N'allons pas croire que cette pourriture est spéciale à l'Europe, à tel pays de l'Europe. Elle est internationale. Il n'y a peut-être eu nulle part, en ces derniers temps, crime aussi révoltant que celui de Penouille. Ne faisons pas les vertueux; nous sommes, comme les autres, contaminés plus que de raison.

D'où vient le mal? Il a maintes causes: soit de joissances de toutes catégories; amoindrissement du sens moral; matérialisme à outrance; perte de la foi, abandon des disciplines religieuses; mauvaises lectures; contagion par l'exemple. "Exigeons de notre presse plus de tenue; la désinfection par la lumière, soit, mais pas de projecteurs", note le chroniqueur cité tantôt.

Assurément, la presse à sensation a sa part de responsabilité là-dedans; mais elle n'est pas seule. On a beau prétendre que l'immoralité a fait son temps, l'immoralité dure, elle s'est insinuée partout, elle a développé partout le chantage qui pourrit la société. Et puis le public s'est familiarisé avec le vice sous toutes ses formes. "Les réactions, ou plutôt le manque de réactions du public français étonnante plus encore que le crime; il n'y a plus que des badauds", écrit Morand. Or il n'y a pas de badauds quand France. Notre public aussi est badaud, d'une morbidité cartésienne. Et la dernière tragédie, le dernier crime lui fait oublier les autres, les jette dans l'oubli.

Habitués au cinéma, nous ne voyons plus la vie que sous la formule de films. Après celui de la femme empoisonnée, celui des jeunes filles assassinées et noyées; et après celui-là viendra un autre, plus effroyable, s'il se peut; il ne suscitera pas plus d'horreur. Le public habitué aux épiques brûlantes finit par ne plus sentir l'incendie de tous les peuples, de tous les continents.

L'homme se vante de ses immenses progrès matériels. Ils sont réels. Mais ont-ils amélioré l'homme? Est-il meilleur? Non. Il est même plus avancé que jamais dans la cruauté, le vice, la crapule; il a à sa disposition l'arsenal de plus en plus vaste des poisons et des armes de destruction. Et il en use comme jadis.

Il lit davantage, il est plus instruit, affirme-t-on. Vaut-il mieux? Aux heures de grandes épreuves, se tourne-t-il, comme jadis, et avec lui la nation dont il est, vers le Maître? Le Maître? Des millions d'hommes ne savent même qu'il en est un, — on ne le leur a jamais appris, ni à l'école, ni même sur les genoux de leurs mères. Et le Mal est Roi...

Pierre KIROUL

pour effacer jusqu'aux dernières traces de capitalisme dans notre pays?

D'autre part, des hommes aux attaches politiques parfois très différentes, qui jouissent d'une situation sociale avantageuse, montrent une complaisance trop optimiste à l'égard du capitalisme. Pour eux, la crise est une tempête qu'il faut "laisser passer, laisser faire", en attendant que le soleil de la prospérité resplendisse à nouveau. Le monde subit les inévitables conséquences de la guerre et du machinisme. Pourquoi s'insurger contre le jeu des lois économiques? Pourquoi réclamer des réformes sociales, des changements dans les méthodes financières? Dénoncer les abus du capitalisme, c'est encourager les hommes de désordre, c'est affaiblir la confiance et le respect envers les autorités.

Voilà donc deux attitudes opposées: l'anticapitalisme et le pro-capitalisme; d'une part, les adversaires qui condamnent absolument le régime; de l'autre, les défenseurs obstinés qui, tout en avançant certaines faiblesses et quelques erreurs commises par les dirigeants, entendent maintenir le statu quo et s'opposent aux réformes.

Dans ce conflit d'opinions, y a-t-il pas un juste milieu et quelle est la vraie pensée catholique? On peut condenser l'enseignement de l'encyclique Quadragesimo Anno dans ces trois propositions: le capitalisme en soi n'est pas à condamner, mais il a été vicié par des abus très graves; il a besoin d'être réformé.

J'espère justifier ainsi le titre de cette leçon: "Capitalisme réformiste" en développant ces deux points:

1o Le capitalisme en soi.

2o Les abus du capitalisme.

Une brève conclusion, appelant les leçons suivantes, indiquera les facteurs de réforme.

Capitalisme en soi

Ce mot "capitalisme" désigne un état social très complexe, difficile à embrasser dans une simple formule de définition. D'après M. Romier, le capitalisme présente un état de civilisation, ou pour mieux dire, un enchevêtrement de données économiques et de réflexes sociaux.

Essayons toutefois de presser le sens des mots. Capitalisme implique la notion de capital. Qu'est-ce donc qu'un capital? C'est un bien réservé pour la production, un bien source de revenus. Il y a le capital en nature: la terre, les ressources naturelles, les machines, l'installation, les matières premières, mais il y a surtout le capital argent, absolument nécessaire pour la constitution et le développement d'une entreprise. En fait, dans la grande entreprise, les co-propriétaires du capital argent sont en même temps co-propriétaires du capital en nature.

Le capitalisme, le mot l'insinue déjà, sera donc une certaine pondération du capital dans le gou-

(Suite à la page 2)

Carnet d'un grincheux

Tammany-Hall battu. La Guardia maire de New-York; l'Irlande vaincue par l'Italie.

La police ne revient pas bredouille de Penouille.

Les sees perdent définitivement la partie, aux Etats-Unis. Dans un pays où l'on pratique tant le mouillage du capital-actif, l'on n'a pas à s'étonner que même les voix deviennent humides.

Quelqu'un, qui déplore la perte du goût, en France, — est-il si perdu que cela? — écrit: "Le goût français venait: 1o des humanités; 2o des femmes. Or les humanités n'existent plus. Et les femmes sont devenues des hommes". Chez nous, où il y a tant de goût, à quoi cela tient-il?

Quoi d'étonnant si les chômeurs veulent aller à l'hôtel de ville? Il y a déjà nombre des leurs entrés jusqu'au conseil.

La C.C.F. aurait un candidat à la mairie de Montréal, en avril prochain, dit un conseiller municipal, M. Schubert. Sortirait-il d'Israël?

Définition du politicien, par Abel Bonnard, de l'Académie: "C'est un homme qui pense à ses intérêts à la place où il devrait penser aux autres...". C'est quelqu'un à qui la possession d'une grande place ne donne jamais la tentation d'être grand". Nos politiciens, Dieu merci, ne sont pas de cette école!

PAMPHILE

"Le Rouge et le Bleu"

UNE LETTRE DE M. ARMAND LAVERGNE

Le "Devoir" publiera demain une lettre de M. Armand Laver-gne sur "le Rouge et le Bleu", étude des partis politiques canadiens et de leur histoire.

L'information de dernière heure

Pourquoi les 300 colons de Montréal ne sont pas partis

Cas magnifique de bureaucratie — La Trésorerie provinciale exige que la ville de Montréal verse au préalable sa quote-part de \$60,000 pour autoriser le départ des colons — M. Terreault part en mission On doit \$1,000,000 à Montréal

M. H.-A. Terrault, président de la Commission du chômage, est allé à Québec rencontrer les autorités provinciales pour discuter le cas des 300 colons mont-réalis qui doivent partir pour l'Abitibi, en vertu du plan Gordon.

C'est le triomphe du "red tape" par excellence. Depuis bientôt trois mois, les journaux annoncent, sur la foi de renseignements venus des autorités municipales, que les 300 colons vont partir, sont presque partis, qu'ils partent.

En fait, personne n'est parti que les émissaires municipaux qui se baladent de Montréal à Québec.

Bloc-notes

Sans doute, mais...

La campagne en faveur de la reprise de l'immigration, et particulièrement, comme il fallait s'y attendre, de l'immigration anglaise se poursuit avec méthode et ténacité.

Hier encore, M. David Lamb, l'un des hauts fonctionnaires de l'Armée du Salut en Angleterre, déclarait à l'un de nos confrères du *Montréal Daily Star* que, "dans des conditions convenables d'immigration organisée, des dizaines de milliers d'Anglais seraient heureux de s'en venir au Canada ou dans n'importe quel autre des Dominions". "L'esprit d'aventure n'est pas mort en Grande-Bretagne, ajoutait-il. S'il y avait un plan d'immigration d'une importance telle qu'il assurerait aux gens une vie économique continue, je garantis de trouver des dizaines de milliers de Britanniques disposés à émigrer au Canada ou dans les autres Dominions".

Le *Star* ajoute que M. Lamb est convaincu que "le Canada a besoin d'immigration, quoique non pas du type inorganisé avec lequel ce pays est familier. Il croit que des groupes entiers devraient être établis comme unités qui se soutiendraient elles-mêmes dans les différentes parties de l'Empire, de telle façon que les nouveaux venus ne fussent pas de concurrence sur le marché du travail de leur nouveau pays à ceux qui y habitent déjà".

Que M. Lamb soit capable de trouver en Grande-Bretagne des dizaines de milliers de nouveaux émigrants, nous n'en doutons pas; que le gouvernement britannique soit même disposé à favoriser cet exode, nous en sommes aussi sûrs, mais que l'on puisse établir ces gens ici sans qu'ils fassent concurrence aux citoyens actuels, cela nous paraît beaucoup moins certain.

En tout cas, l'important, pour le moment, c'est d'assurer, aux gens du pays du travail et du pain.

Des déclarations de M. Lamb, re-tenons surtout une chose: c'est que, sous une forme ou sous une autre, la campagne en faveur de l'immigration est définitivement reprise.

"Au secours!..."

Sous ce titre, le *Messenger* de Sherbrooke publie un appel dont nous le remercions profondément, que tous nos amis liront avec plaisir, et auquel ils feront, nous l'espérons, une large publicité:

Le Devoir de Montréal appelle au secours. C'est le temps pour les Canadiens français de montrer s'ils ont du cœur. Si le Devoir sombrerait dans la tourmente, la race en perdrait un de ses plus fidèles défenseurs. Qui pourrait dire les catastrophes que s'ensuivraient? Il resterait bien la Presse de Montréal pour représenter la presse libre et l'idée canadienne-française catholique en la métropole où se fomentent actuellement les pires complots contre la religion et l'ordre, dans le haut et le bas monde!

Au secours donc du Devoir! Halons avec ceux qui, depuis vingt-cinq ans, se dépensent avec la plus admirable dévouement, à la cause de la presse libre et catholique. La moindre obole, le me semble, venant de partout, soutiendrait leur courage et leur permettrait de tenir.

Que tous nos amis veuillent bien aider avec nous, et nous passerons les mauvais pas. Nous en sortirons même plus forts et capables de rendre plus de services.

Profiteons-en!

M. l'abbé Groulx reprend demain soir ses cours publics d'histoire du Canada. Saurons-nous en profiter comme il convient?

Cette fois le professeur remonte aux origines. Combien d'entre nous peuvent être sûrs de n'avoir rien à apprendre là-dessus?

O. H.

LES TERRES SONT CHOISIES

Cependant on nous affirme que les terres des 300 colons ont été choisies et qu'elles attendent les défricheurs.

La première difficulté a surgi lorsque la Trésorerie provinciale a posé comme condition préliminaire que la ville paie d'abord les sommes dues pour l'établissement des colons partis à l'automne de 1932.

La ville de Montréal a versé la somme requise et préparé sa liste de colons. Mais un nouveau sujet d'obstruction a surgi. Il restait un arriéré de \$3,000 à \$5,000 à acquitter, pour frais médicaux aux colons. La ville de Montréal est un créancier très responsable et facile à rejoindre, mais une bureaucratie savante a décidé que les colons ne pourraient partir avant que la note soit acquittée.

\$60,000 A PAYER

Mais il y a plus. La semaine dernière, le sous-ministre de la Trésorerie provinciale a averti la ville de Montréal que les colons ne pourront partir que si Montréal verse à l'avance sa quote-part pour les nouveaux 300 colons, soit la somme de \$60,000.

Montréal riposte que le gouvernement provincial doit à la ville un arriéré de \$1,000,000 et plus pour secours directs.

Hier, M. Taschereau a déclaré que le cas des 300 colons qui ne partent pas serait réglé ce matin.

D'après ce que nous avons appris ce matin, les autorités municipales auraient répliqué assez vertement à M. Williams, sous-ministre de la Trésorerie, et lui auraient signalé que lorsqu'on doit \$1,000,000 à quelqu'un, on doit au moins y aller avec plus de tact.

ECONOMIE DE \$300 PAR FAMILLE

La ville veut envoyer ses 300 familles de colons, parce qu'elle réalise une économie substantielle.

M. H.-A. Terrault a déjà déclaré que, pour lui, il était prêt à envoyer des milliers de colons sur les terres, pour la bonne raison que la ville ne verse que \$200 par famille et est débarrassée de façon définitive, tandis que si ces familles restent en ville, la municipalité doit payer près de \$600 par année, avec la perspective d'en déboursier autant pour les années qui vont suivre.

Par chaque famille de colon qui part, la ville fait donc une économie immédiate de \$300 et diminue de façon permanente le nombre des assistés directs.

S. E. le cardinal O'Connell et les Franco-Américains

A Lowell, Son Eminence félicite les catholiques de langue française de "leur obéissance pleine et loyale aux enseignements de l'Eglise en matière d'éducation de la jeunesse"; il les loue de "leur attachement à la langue et aux traditions qu'ils ont héritées de leurs lointains ancêtres"

LOWELL, Mass., 8. — A la messe pontificale célébrée hier, en l'église Saint-Jean-Baptiste, par S. E. le cardinal Villeneuve, S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, qui présidait au trône, a prononcé d'éloquentes allocutions, en français d'abord, puis en anglais.

Dans son allocution française, le vénérable cardinal de Boston a notamment dit ceci:

"Ce n'est une grande joie d'être présent en cette mémorable circonstance et de me joindre à vous pour commémorer le cinquantième anniversaire de la fondation des écoles catholiques de cette paroisse. Je tiens à féliciter de tout cœur les bons paroissiens français de Saint-Joseph, les excellents prêtres qui ont travaillé dans cette portion de la vigne du Seigneur ainsi que leurs dévoués religieux et institutrices, pour le zèle intense qu'ils ont constamment déployé, afin de maintenir le plus haut possible l'idéal d'une forte et saine éducation religieuse."

"Ce zèle, dont je parle, les catholiques de langue française de cette paroisse, comme de toutes les autres paroisses de la ville l'ont hautement manifesté, par leur obéissance pleine et loyale aux enseignements de l'Eglise en matière d'éducation de la jeunesse; et aussi, je suis heureux de le proclamer, en témoignant de leur attachement à la langue et aux traditions qu'ils ont héritées de leurs lointains ancêtres."

Le nouveau maire de New-York a une majorité de 249,000 voix

NEW-YORK, 8. (S.P.C.) — M. La Guardia, le prochain maire de New-York, a une majorité de 249,000 voix. Le dépouillement complet du scrutin d'hier révèle que les voix des 2,100,000 électeurs qui ont voté sur 2,300,000 inscrits se répartissent ainsi:

La Guardia, 853,045; McKee, 604,045; O'Brien, 586,100; Solomon, 63,450. La défaite de Tammany-Hall — association démocrate fondée il y a 142 ans — est en une bonne mesure attribuable à M. Samuel Seabury, démocrate indépendant, qui a participé vigoureusement à l'enquête marquée par la démission du maire James Walker. (Nous publions on page 8 d'autres précisions sur les élections municipales de New-York).

Le referendum sur la prohibition aux Etats-Unis

On peut affirmer que le 18e amendement sera biffé dans quelques semaines

Washington, 8 (S. P. A.). — On

n'a pas encore les informations

complètes sur le referendum qui a

eu lieu dans six Etats hier relative-

ment à la question de la prohibi-

tion, mais celles qu'on a permetten-

t d'affirmer que le 18e amendement

sera biffé dans quelques semaines.

La Pennsylvanie, par plus de cinq

voix contre une, l'Ohio, par deux

voix contre une, et l'Utah, par un

peu moins de deux voix contre une,

ont porté à trente-six le nombre des

Etats qui réclament l'abolition de la

prohibition. Ce nombre constitue

les trois quarts nécessaires à toute

modification de la constitution. Les

deux Carolines ont voté pour la

prohibition. Elles sont les premiers

Etats à prendre cette attitude de-

puys que la question de la prohibi-

tion est soumise au peuple. Quant

au Kentucky, qui s'est aussi pro-

A la mairie de New-York

M. La Guardia élu maire — Victoire pour les fusionnistes — Défaite pour Tammany-Hall

New-York, 8 (S.P.C.). Aux élections municipales d'hier, à New-York, les fusionnistes, qui ont eu l'appui actif de M. Samuel Seabury et de l'ex-secrétaire d'Etat républicain Ogden L. Mills, pendant leur campagne, ont obtenu la mairie et une forte majorité au bureau d'évaluation. C'est une grave défaite pour Tammany-Hall, la puissante association démocrate qui dominait la politique de la métropole depuis 19 ans. Le nouveau maire, M. Fiorello H. La Guardia, est fils d'un chef de musique italien. Il paraît avoir remporté près de 45 pour 100 des suffrages. Le candidat qui a obtenu le plus grand nombre de voix après M. La Guardia est aussi un adversaire déclaré de Tammany-Hall, M. Joseph McKee.

Le total des suffrages accordés à MM. La Guardia et McKee dépasse de quelque 800,000 voix ce que le maire sortant en charge, M. J.-P. O'Brien, a obtenu. Tammany-Hall toutefois reste en possession de Manhattan, grâce à la réélection de M. Samuel Levy et à l'élection de M. William C. Dodge.

Un quatrième candidat à la mairie, le socialiste Charles Solomon, paraît avoir obtenu environ 63,000 des quelque 2,100,000 suffrages exprimés.

Me Ferdinand Pecora, fort connu pour sa participation à l'enquête sénatoriale sur les établissements financiers, n'a pas réussi à se faire élire procureur de district.

M. James A. Farley, directeur général des postes du cabinet Roosevelt, qui a parlé en faveur de M. McKee pendant la campagne électorale, a exprimé l'opinion suivante, en apprenant les résultats des élections: Les électeurs de New-York ont montré qu'ils sont tout à fait mécontents des présents chefs démocrates de leur ville.

De nombreuses rixes ont marqué la votation. Il y a eu 85 arrestations. M. La Guardia entrera en fonction le 1er janvier prochain.

Ailleurs

New-York, 8 (S. P. C.). — Les démocrates paraissent aussi avoir perdu la mairie de la grande ville de Cleveland, hier. En revanche, ils obtiennent pour la première fois depuis plusieurs années celles des villes de Boston, Buffalo, Rochester, Poughkeepsie.

Société des Oliviers

A la dernière assemblée des directeurs du Manoir Crémazie de la Société des Oliviers, M. le Dr G.-F. Séguin, chirurgien-dentiste, a été élu sous-commandant de cette Société en remplacement de M. le Dr Roland Vincent, élu commandant du Manoir.

Avis de décès

BRASSARD — A Laprairie, le 7 novembre 1933, décédé à 64 ans, Henri Brassard, époux de Justine Ferrer. Funérailles le vendredi 10 courant à Laprairie. Le convoi partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures. De 10 h. 30, à l'église Saint-Pierre. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BAZINET — A Joliette, le 7 novembre 1933, décédé à 83 ans, Delphin-Damien Bazinet, époux de Donaldine Mireault. Funérailles le 9 courant à 10 h. 30, à l'église Saint-Pierre. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BEAUCHEMIN — A Verchères, le 7, à 72 ans, Zélie Beauchemin, épouse de feu Joseph Beauchemin.

BIBEAU — A Ste-Rosalie, le 6, à 52 ans, Ramsey Bibeau, époux d'Annie Vanasse. Funérailles à Ste-Rosalie, le 7, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTREAU — A Ste-Marthe, le 5, à 74 ans, Armand Chartreau, époux de Marie Chartreau. Funérailles à Ste-Marthe, le 6, à 10 h. 30, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le capitalisme

(Suite de la 1ère page)

vernement de l'entreprise. Mais cette prépondérance, doit-on l'entendre nécessairement au sens péjoratif? Faudrait-il dire tout simplement: "le capitalisme c'est l'ensemble des abus du capital". A ce compte, il faudrait le condamner sans merci: les abus sont toujours condamnables. Cette définition est trop étroite. Elle est une source de malentendus perpétuels dans les livres et les discussions.

Les socialistes, de leur côté, ont une définition très péjorative: le capitalisme, pour eux, c'est un système oppresseur, l'exploitation cruelle des travailleurs salariés. Et nous retrouvons là, encore aggravée, la confusion entre les abus d'un régime et la constitution essentielle du régime.

Serait-il juste de définir la démocratie par la démagogie, de confondre la monarchie avec la tyrannie? Lorsqu'il s'agit de porter un jugement de principe, il y a donc une distinction qui s'impose entre le régime en soi, tel qu'il pourrait être, et les abus qui l'ont vicié.

Citons *Quintessence* d'Anno: "Notre Prédecesseur, d'heureuse mémoire, a eu surtout en vue en écrivant son encyclopédie le régime dans lequel les hommes contribuent d'ordinaire à l'activité économique les uns par les capitaux, les autres par le travail, comme il le définissait dans une heureuse formule: "Il ne peut y avoir de capital sans travail ni de travail sans capital". Ce régime, Léon XIII consacra tous ses efforts à l'organiser selon la justice; il est donc évident qu'il n'est pas à condamner en lui-même. Et de fait ce n'est pas sa constitution qui est mauvaise."

Le capitalisme en soi pourrait donc se définir: le régime de la grande entreprise privée où la fonction du capital est distincte de la fonction du travail et où le capital joue un rôle prépondérant.

Deux facteurs distincts concourent à l'activité économique: d'une part le travail recevant sa rétribution sous forme de salaire, de l'autre, la capital-argent qui organise la constitution et le développement de l'entreprise, et dont la rémunération se traduit en intérêts pour les obligations, en dividendes pour les actions. D'une part, les fournisseurs de travail, de l'autre, les fournisseurs de capitaux, qui se réservent la part principale ou prépondérante dans le gouvernement de l'entreprise parce qu'ils en portent tous les risques.

Pour bien comprendre la portée de cette explication, songez à l'évolution économique qui s'est accomplie depuis la fin du 18ème siècle. Par les progrès de la science, par l'application industrielle de la vapeur et, plus tard, de l'électricité, la machinofacture a remplacé la manufacture; par la rapidité et la facilité croissantes des communications, le marché s'est étendu; il est devenu international. Voilà pourquoi nous avons maintenant la grande entreprise, industrielle et commerciale. Production de masse, vaste système de distribution avec les grands magasins, la publicité et les agences. La grande entreprise demande des capitaux considérables; elle comporte des risques sérieux. Pour rassembler les capitaux en divisant les risques on a constitué les diverses sociétés ou compagnies à fonds social, dont les titres sont négociables sous forme d'actions et d'obligations. Pour régulariser la circulation des capitaux, deux grands réservoirs: la Bourse et la Banque.

Voilà donc, simplement esquissé, le panorama du monde capitaliste moderne: sur le plan économique: ouvriers, ingénieurs, directeurs, chefs d'entreprise. Sur le plan juridique: les actionnaires, les obligataires et les administrateurs. Sur le plan financier: les agents de la banque et de la bourse. La grande entreprise comporte ce mécanisme complexe: l'usine, les machines, les grands magasins, la réclamation, les sociétés par actions, la bourse, le crédit. Et nous disons que ce mécanisme, en soi, abstraction faite des abus dans le fonctionnement, n'est pas à condamner.

Un catholicisme conquérant

par le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
Un catholicisme conquérant, c'est ce que l'Eglise demande actuellement par la voix du Souverain Pontife, de ses enfants dans tous les pays du monde; c'est ce à quoi aussi tendent ces allocutions et discours que le R. P. Archambault, S. J., a prononcés devant divers auditoires et qu'il vient de réunir en un volume d'environ deux cents pages.

Le journalisme catholique, le syndicalisme confessionnel, le respect du dimanche, la lutte contre les infiltrations protestantes, la formation d'une élite, le recrutement sacerdotal... autant de questions auxquelles le sort de notre nationalité est lié et qu'il nous faut résoudre, pour son plus grand bien, d'après les directives d'un catholicisme conquérant.

Dans une langue ferme, claire, directe, avec une dialectique vigoureuse et des accents pressants, l'auteur religieux éclaire les esprits et remue les coeurs, il convainc, il entraîne. C'est un puissant appel à l'action catholique. Prêtres comme laïques liront avec profit ce volume. Il se vend 50 sous au Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Derrière le rideau

"MELO"

L'Académie canadienne d'art dramatique, qui nous avait donné, jusqu'ici, uniquement de la comédie — toutes les gammes de caractère depuis la comédie de caractère jusqu'à la farce vaudevillesque — nous présente, cette semaine, un drame, un mélodrame plutôt.

Je n'aime guère le mélodrame; il y a trop de longueurs, trop de tableaux heurtés, trop de passions louches.

Melo, n'a pour ainsi dire que trois personnages et sur ces trois personnages, deux manquent absolument des notions les plus élémentaires de la morale. L'un, le personnage principal — Marcel Blanc — est censé incarner l'amitié, — cette amitié si belle qui unit des camarades d'enfance et qui subsiste parfois jusqu'à la mort. Malgré cela, nous voyons ce Marcel tromper odieusement son meilleur ami en lui enlevant sa femme et en poussant celle-ci au désespoir.

L'autre personnage, — la femme de Pierre Delcroix, — tombe follement amoureuse — à première vue — de l'ami de son mari. Elle est censée continuer d'aimer quand même son mari... ce qui ne l'empêche pas de tenter de l'empoisonner. Prise tardivement de remords, elle se jette dans la Seine. Et voilà.

Sur ce fond de tableau sombre se détache la figure du mari sensible, affectueux qui a voué un culte à sa femme et un culte à son ami. Culte que rien, pas même le soupçon, ne réussira à effriter.

La pièce de M. Bernstein a été fort bien jouée. M. André Laurent s'est montré magnifique: il a prouvé des qualités remarquables de tragédien. Mme Liliane Dorsenn a donné sa meilleure interprétation de la saison; nous l'en félicitons.

M. Jacques Auger s'est montré supérieur dans le drame à ce qu'il est dans la comédie. Les rôles de passion conviennent mieux que les autres à son type. Mlle Germaine Gervais, dans le rôle de Christiane, et M. Pierre Durand, dans le rôle du père, ont été excellents.

Pour ce qui regarde l'interprétation, c'est peut-être la meilleure que nous ayons connue au *Stella*, cette année.

Le nouveau "Foyer"

Le foyer du *Stella* a été inauguré vendredi après-midi, comme nous le disions dans ce journal, au cours d'une réception des plus charmantes. Le consul général de France, le maire de Montréal, des personnalités de la magistrature, du monde politique et des milieux artistiques ont assisté à cette réception inaugurale. Madame et M. Henri Letondal ont fait, de façon tout à fait hospitalière, les honneurs du nouveau foyer.

Ceux qui ont eu l'avantage de le visiter en ont été charmés. Les arts, de l'architecture à la forge, ont été mis à contribution et font de la nouvelle salle une véritable oasis où il fera bon se retirer entre deux levers de rideau ou après le théâtre. La direction de l'Académie canadienne d'art dramatique ajoute à un chapitre charmant à ses nombreuses activités.

Lucien DESBIENS

Le meurtre des jeunes filles Aschah

NELSON PHILLIPS EST CONDUIT A LA PRISON DE PERCE

Gaspé, 8 (S.P.C.). — Nelson Phillips, 18 ans, de La Pénouille, qui a avoué avoir tué ses deux cousines, Maud et Marguerite Aschah, 15 et 17 ans, le soir du 31 août, a été conduit à la prison de Percé où il subira son enquête préliminaire dans quelques jours. Il est accusé de meurtre.

On sait que Phillips a déclaré qu'il avait assumé les jeunes Aschah avec un bâton, sur la grève de La Pénouille et qu'ensuite il avait jeté les cadavres à l'eau, dans la baie de Gaspé, après leur avoir attaché des rochers aux membres.

Il avait entré les manteaux et les berts des deux jeunes Aschah, sur la grève.

La troupe Colin

A L'HEURE PROVINCIALE, VENDREDI

La troupe Georges Colin, qui a joué récemment, sur la scène du *His Majesty's*, donnera vendredi soir, à l'heure provinciale, une séance de radio-théâtre.

M. Georges Colin est, en France, l'un des principaux animateurs de la T. S. F. C'est à lui qu'on doit les premières manifestations de théâtre à la radio.

Vendredi soir, entre 8 et 9 heures, au poste CKAC, M. Colin présentera ses artistes dans les trois pièces suivantes, composées spécialement pour le microphone: 1o *Révélation*, de Tristan Bernard; 2o *Poème des voix amies* et *enemies*, de Fernand Divoire; 3o *Central Eternité*, de Cita et Suzanne Malard.

Docteurs, Consultez !!

Les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute électrologie médicale

—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quarts — Infra-Rouge
Lampes acoustiques pour salles d'opérations

—Etablissements G. Boullé—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence

Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRÉCISION FRANÇAISE"
428, Chénier MONTREAL HA. 2337

Pour haler avec le "Devoir"

Réunion ce soir, au comité régional du Sud-Ouest

Les Comités paroissiaux de Lecteurs du "Devoir" de Sainte-Clothilde, Côte Saint-Paul, Sainte-Cunégonde, Sainte-Elisabeth, Saint-Henri, Saint-Irénée, Saint-Joseph, Notre-Dame de la Paix, Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame du Perpetuel Secours, Notre-Dame des Sept-Douleurs, Saint-Charles et Saint-Jean Damascène, ainsi que tous nos amis de ce district sont invités à une réunion du Comité régional du sud-ouest. Cette assemblée se tiendra ce soir, au sous-sol de l'église Saint-Jean Damascène, angle des rues Jolicoeur et Jogues, pour témoigner à cette paroisse notre appréciation de son concours prépondérant lors de la publication de nos pages du 29 juillet dernier.

L'organisation de la prochaine page double à paraître dans le "Devoir", pour notre région, sera facilitée par la participation de la section Saint-Zotique de l'A.C.V. du Canada qui commencera son travail incessamment et par une autre importante innovation qui sera discrètement confiée aux représentants et amis qui assisteront à la réunion de mercredi. Un ou deux bons hommes par paroisse... et la victoire est assurée! Quiconque veut aider et se rend compte qu'il doit le faire est invité à cette assemblée.

A LA NATIVITE D'HOCHELAGA

CE SOIR, à 8 heures, le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse La Nativité d'Hochelaga est prié de se réunir chez M. Adhémar Raynault, 3574 rue Ontario est. Diverses questions importantes seront étudiées dans le but d'activer le travail de recrutement. Tous nos amis doivent se faire un devoir d'être présents à cette réunion.

A LA COTE DES NEIGES

CE SOIR, à 8 heures, les Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Notre-Dame des Neiges sont priés de se réunir à la salle paroissiale, 5358 Chemin Côte des Neiges pour étudier l'organisation d'une soirée sociale de propagande.

PAGES SPECIALES DANS LE "DEVOIR"

Les commerçants qui permettent, par leurs annonces la publication de ces pages méritent l'encouragement de nos lecteurs.

Nos lecteurs le savent, 20 pages spéciales ont déjà paru dans le "Devoir" sur différentes parties de la métropole. Cette initiative se poursuit sans relâche comme le démontre le tableau suivant des pages prochaines:

11 novembre, 2 pages pour St-Pierre;
18 novembre, 2 pages pour St-Louis de France;
25 novembre, 2 pages pour Ste-Brigitte;
2 décembre, 2 pages pour Ste-Philomène de Rosemont;
9 décembre, 2 pages pour le Sud-ouest;
16 décembre, 2 pages pour St-Viateur, St-Germain, Ste-Madeleine d'Outremont, et St-Georges;
23 décembre, 2 pages pour St-Enfant-Jésus.

La navigation

Dragage du courant Ste-Marie

La Commission du port de Montréal vient de mettre à l'oeuvre une drague en-dessous du pont du port pour approfondir une étendue d'environ 550 pieds des quais de la rive nord vers le milieu du fleuve, au milieu du courant Ste-Marie. Le remorqueur *Sir Hugh Allan* se tient près de la drague pour la manœuvrer au besoin, soit pour les fins de creusage, soit pour le passage sauf des navires.

Le ministère de la marine a placé la drague Delver sur le côté sud du Cap-à-la-Roche, près de la bouée 91-Q. La drague fonctionnera jour et nuit dans le sens du courant.

Citrons africains dans boîtes canadiennes

Le cargo *Mattawin*, de la ligne Elder-Dempster, arrivera de son dernier voyage en Afrique cette saison, demain ou vendredi à Montréal. Il arrivera avec un cargaison plus considérable que jamais, comprenant du sucre, des fruits (oranges, citrons, etc.), du vin, de la laine, etc. Au cours des trois dernières années, il est venu au Canada du vin africain via l'Angleterre, mais c'est la première fois que le *Mattawin* apporte au Canada une cargaison de vin embouteillé directement de l'Afrique. Ce vin est destiné à la Régie des liqueurs de l'Ontario.

Il y a à bord du *Mattawin* une quantité de 4,500 caisses de fruits. Le plus curieux, c'est que ces caisses sont de fabrication canadienne. Elles furent importées en Afrique désassemblées et nous reviennent remplies de fruits, en particulier des oranges.

Nouvelles brèves

L'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, quittera Québec demain pour les ports anglais. Ce sera son dernier départ de Québec cette saison. Le puissant paquebot reviendra à New-York d'où il partira ensuite le 4 janvier pour une croisière mondiale de plusieurs mois.

A bord du *Champlain*, de la C.G.T., qui arrive aujourd'hui à New-York, on remarque: S. E. M. Francisco José Urrutia, ministre colombien et juge à la Cour permanente de justice internationale, et Madame et Mademoiselle Urrutia; M. Pierre Assenat, agent de la C.G.T.; M. Tampico, et Mme Assenat; M. L. Preetzmann-Aggerholm, agent de la C.G.T.; à Port-de-Paix, et Mme Preetzmann-Aggerholm; M. Julien Green, romancier français; Joseph Sziget, violoniste; Mlle Teresina, danseuse espagnole; Mme Sarah Wambaugh, écrivain et conférencière; Robert de Saint-Jean, conférencier; M. Endreze, baryton de l'Opéra de Paris; Antonio Monplet, impresario; Mlle Alice C. Bartlett, bibliothécaire adjointe à la S.D.N., à Genève.

A bord du *Rex*, de la Ligne italienne, arriveront 1249 passagers à New-York demain. Parmi eux on remarque: M. et Mme James Roosevelt, fils et belle-fille du président des Etats-Unis; Giulio Setti, du Metropolitan Opera de New-York, et autres.

Quatre navires ont quitté le port de Montréal hier et deux y sont entrés. Il y a présentement un total de soixante océaniques dans le port.

Mouvement des paquebots

L'Antonia, ligne Cunard, parti de Liverpool, à Montréal lundi.
L'Acacia, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal lundi.
Le Duchess of York, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal samedi.

L'Empress of Britain, ligne du C. P., parti de Southampton, à Québec aujourd'hui.
L'Alania, ligne Cunard, parti de Montréal, à Londres samedi.

Le Duchess of Richmond, ligne du C. P., parti de Montréal, à Liverpool samedi.

Le Lady Rodney, ligne du C. N., parti de Montréal, à la Jamaïque le 13.

Le Lady Somers, ligne du C. N., parti de la Jamaïque, à Montréal dimanche.

Le Lady Drake, ligne du C. N., parti de Halifax, à Demerara le 15.
Le Lady Hibernia, ligne du C. N., parti de Demerara, à St-Jean le 17.
L'Empress of Canada, ligne du

CIGARETTES DUCHESSE

(Conservez les "mains de bridge")

L'EXPOSITION EST PROLONGEE JUSQU'AU 12 NOVEMBRE

CHICAGO

DERNIERE EXCURSION A PRIX REDUIT

De Montréal, Can. Nat. — 9.45 a.m.

VENDREDI, 10 NOVEMBRE — Retour le 15

VOYAGES de 6 JOURS dont 4 à CHICAGO

Y compris: Ch. de fer 1ère classe aller et retour. — Rencontre en gare par notre représentant et transfert à l'hôtel. — Hébergement 1ère classe, en plein centre, chambre à deux avec bain (sans repas). — Deux entrées à l'Exposition. — Visite complète de la ville en autocar avec guide \$28.50 — Une journée facultative à Toronto: par personne, \$2.00 Chambre seul avec bain, en plus.

Itinéraire et tous renseignements sur demande.

TOUS PRIX EN DOLLARS CANADIENS

révisibles et les fluctuations du change l'exigent.

LE DEVOIR - VOYAGES

430 Notre-Dame est — Montréal

Téléphone: HARBOUR 1241

Dictionnaire Général

BIOGRAPHIE, HISTOIRE, LITTÉRATURE, AGRICULTURE, COMMERCE, INDUSTRIE

ET DES

ARTS, SCIENCES, MOEURS, COUTUMES, INSTITUTIONS POLITIQUES ET RELIGIEUSES

DU

CANADA

PAR

LE REV. PERE L. LE JEUNE

Oblat de Marie-Immaculée
Bachelier des lettres de l'Université de Paris

Ancien professeur et docteur en lettres de l'Université d'Ottawa

Ouvrage orné de 187 photographies et de 56 gravures hors-texte sur papier de luxe

Ce dictionnaire comprend deux volumes de près de 900 pages chacun. Belle reliure solide. Au comptoir et par la poste \$20.00 pour les deux volumes.

Service de Librairie du "Devoir"

430 Notre-Dame est, Montréal.

Incendie à la fonderie de Pont-Rouge

Pont-Rouge, Qué., 8 (S.P.C.). — Une partie de la Fonderie Nationale a été détruite par un incendie, mettant une centaine d'employés temporairement sans travail.

Maire de Détroit

Détroit, 8 (S.P.C.). — M. Frank Couzens, fils du sénateur James Couzens, qui est d'origine canadienne, a été élu maire de Détroit. Il est âgé de seulement trente et un ans.

L'acide d'estomac brûle comme du feu

L'acide d'estomac vous donne parfois l'impression que votre estomac est comme un lac de feu. Vous pouvez mettre promptement fin à cela et obtenir un soulagement immédiat à vos brûlements, acidité d'estomac et indigestion avec une cuillerée de Magnésie Bismurée dans la moitié d'un verre d'eau. N'importe quelle pharmacie tient la Magnésie Bismurée et une simple cuillerée vous fera voir comment elle agit promptement.



— CALENDRIER —

Demain: JEUDI, 9 novembre 1933.
Dédicace de l'église St-Sauveur, 8 h. 30.
Lever du soleil, 6 h. 38.
Coucher du soleil, 4 h. 38.
Lever de la lune, 10 h. 23.
Pleine lune le 2, à 2 h. 30 du matin.
Dernier quartier le 10, à 7 h. 24 du matin.
Nouvel lune le 17, à 11 h. 26 du matin.
Premier quartier le 24, à 2 h. 44 du matin.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —

TEMPÊTE DE NEIGE
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 39.
Minimum aujourd'hui 25.
Même date l'an dernier 30.
BAROMÈTRE: 10 h. a.m. 29.48. 11 h. a.m. 29.53.
Midi 29.54.
Chiffres fournis par la maison M.R. de Noël,
1610, St-Denis, Montréal.

Etablissement des fils de cultivateurs crédit agricole et colonisation

M. Albert Rioux déclare que ce sont là les trois questions sur lesquelles l'Union Catholique des Cultivateurs va batailler cette année — L'Union veut aussi augmenter ses effectifs — Nous avons l'élite, dit-il, il nous faut le nombre et nous l'aurons — Rapport du secrétaire général

Le congrès général de l'Union Catholique des Cultivateurs se tient à Montréal aujourd'hui et demain. Il a débuté ce matin par une messe dite par le R. P. Léon Lebel, S.J., à l'église Sainte-Catherine.

Le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V., a donné le sermon. Il a dit de garder présentes à l'esprit les grandes leçons qui se dégagent de la dernière semaine sociale de Rimouski; la campagne est le sanctuaire de la paix, de la quiétude et de la foi, tandis que la ville est une mangrove d'hommes où les cultivateurs ne peuvent pas trouver ce qu'ils trouvent à la campagne. L'amour des aïeux menace la campagne et on y remarque un fléchissement au point de vue religieux. Le prêtre recommande à ses membres de cultiver en eux une vie surnaturelle intense; il faut former une élite agricole qui aura d'abord l'esprit apostolique.

Le congrès se tient dans la grande salle du marché Saint-Jacques. Le président général de l'Union, M. Albert Rioux, a prononcé le discours d'ouverture.

Après avoir trop cédé à la marotte de l'industrialisation tout le monde constate, dit-il, que nous devons retourner à la terre, non seulement en fait, mais dans les idées et les volontés surtout. Les gens de la ville même constatent qu'ils doivent se préoccuper plus que jamais du problème de la terre. C'est pour cela que, plus que jamais, cette année la province a les yeux sur notre congrès.

Deux ou trois problèmes

Bien que nous soyons moins nombreux cette année que lors des congrès précédents, c'est peut-être cette année que notre congrès aura le plus de résultats parce que les gouvernements cherchent des solutions au problème de la terre. Nous allons nous atteler à deux ou trois questions pendant l'année, deux ou trois problèmes primordiaux. D'abord l'établissement des fils de cultivateurs. Il y en a quel que 50,000, peut-être plus; nous avons des statistiques sur le nombre des animaux de toutes sortes dans la province, mais nous ne savons pas combien il y a de fils de cultivateurs à établir.

Ensuite, le maintien sur la terre des cultivateurs actuels. On ne pourra résoudre ce problème sans le crédit agricole. Le crédit agricole est nécessaire même en temps normal, mais il l'est davantage dans des temps difficiles. Sans crédit agricole beaucoup de cultivateurs ne pourraient pas rester sur leurs fermes. On a peur du crédit agricole qui serait cependant facile à établir.

Nous allons aussi demander aux gouvernements de faire plus de colonisation. On en a fait il y a une dizaine d'années; on avait voté

sept millions, ce qui a permis d'ouvrir l'Abitibi et d'autres régions. Mais depuis trois ou quatre ans, précisément alors que nous en avons le plus besoin, on n'en fait plus parce que les gouvernements ont pas senti derrière eux une opinion publique assez forte pour les pousser. On a amélioré notre voirie, c'était très bien dans ce temps-là, mais aujourd'hui il faut faire de la colonisation.

Voilà les trois points sur lesquels nous allons batailler. Autrement nous adoptions dans les congrès un grand nombre de résolutions. Cette année, nous nous battrons à ces trois problèmes. Pour le reste, nous émettrons des vœux à l'adresse des divers ministères ou des unions diocésaines pour ce qui concerne la région interne. Nous voulons montrer que nous pouvons sérieusement les questions. Nous allons faire un résumé des études poursuivies cette année dans nos cercles ruraux et nos congrès diocésains. L'étude que nous faisons des problèmes agricoles est bien plus sérieuse que celle que l'on peut faire dans les Parlements, nous sommes mieux en mesure de la faire.

Nous avons l'élite des cultivateurs de la province, mais il nous faut le nombre, et le suis sûr que nous l'aurons. Nous avons avec nous tous les évêques, le clergé et tous ceux de nos économistes qui savent penser droit.

Message à Pie XI

Le R. P. Lebel a lu un télégramme que le congrès a ensuite envoyé à Sa Sainteté Pie XI, l'assurant de la filiale soumission des membres de l'U.C.C. et implorant sa bénédiction.

Rapport du secrétaire

M. R.-M. Pucet, secrétaire général, a présenté le rapport de l'Union. En voici les grandes lignes. Malgré la dureté des temps, l'U.C.C. a maintenu ses positions. Les vœux du précédent congrès au sujet de l'organisation d'un crédit agricole n'ont pas été réalisés, ce qui prouve qu'il faudrait que le nombre des représentants cultivateurs soit plus élevé dans les assemblées délibérantes. Le tribunal d'équité qu'on a formé n'est pas exactement ce que l'U.C.C. a demandé, mais il semble quand même rendre de réels services à la classe agricole. La question de l'éclairage des voitures hippomobiles a fait l'objet d'un débat à la Législature; une résolution vous sera soumise pour examen, elle mérite toute votre attention. L'instruction agricole post-scolaire est bien vue par les autorités gouvernementales. Les autres vœux formulés par l'Union ont obtenu plus ou moins de succès, mais la voix de l'U.C.C. est écoutée.

Le chauffage au bois

Au cours de l'année, l'exécutif s'est réuni six fois et il y a eu 17 congrès diocésains. Les cours à domicile ont remporté un beau succès et l'U.C.C. a donné 1300 diplômes. La campagne pour le chauffage au bois a donné des résultats intéressants; les taux de fret ont été un obstacle sérieux, et malgré les représentations auprès des compagnies de chemins de fer, aucun changement n'a été apporté à la situation. L'Union a pu aussi faire accorder aux membres de l'Association des jardiniers et maraîchers la clientèle d'une quarantaine d'institutions religieuses, les autres possédant leurs fermes ou leurs jardins.

L'Union a aussi procuré aux cultivateurs des avantages pour la lanerie. Le prix payé pour les peaux était tombé très bas et le cuir nécessaire sur la ferme restait cher; l'Union s'est entendue avec un teneur qui a fait des conditions spéciales aux cultivateurs qui groupent leurs envois de peaux.

Le secrétaire a donné ensuite des chiffres sur les opérations de l'Union elle-même et de ses filiales, le Comptoir coopératif et la Terre de Chut. Ces chiffres intéressent plutôt les membres que le public, les donner nous serait fastidieux, n'en donner que quelques-uns montreraient un tableau inexact. Dans les trois cas, il y a des surplus d'exercice; par contre, il y a aussi des déficits d'opération provoqués par le règlement de diverses questions et qui sont plus apparents que réels. Le secrétaire a conclu que l'U.C.C. est dans une situation solide.

Pour la paix et le désarmement

Londres, 8 (S.P.A.) — Il appert de la déclaration que le secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, sir John Simon, a faite au Parlement, que le gouvernement britannique ne désarmera pas la Grande-Bretagne sans tenir compte de l'attitude des autres pays et que, d'autre part, il continuera ses efforts pour assurer la paix et le désarmement.

Sir John a exprimé l'opinion que l'Allemagne ne peut pas tout justifier sa sortie de la Société des Nations.

Au cours du débat, l'ex-premier ministre libéral Lloyd George a dit que les armements de l'Allemagne peuvent dépasser de quel que 50,000 à 100,000 fusils les leurs, relativement aux canons français, c'est une poignée de cailloux. Il a reproché aux vainqueurs de 1918 de n'avoir pas exécuté leurs promesses de désarmement. Il a fait rire la Chambre en disant que les Etats-Unis sermonnent l'Europe en matière d'armement, mais qu'ils ont eux-mêmes accru leurs forces navales.

L'ex-chancelier de l'Echiquier Winston Churchill a répondu à M. Lloyd George que l'Allemagne se réarme inconsciemment, qu'elle inculque à sa jeunesse des goûts sanguinaires.

Congrès conservateur à Ottawa

Ottawa, 8 (S.P.C.) — Les délégués conservateurs de l'est de l'Ontario sont réunis aujourd'hui à Ottawa. M. Bennett leur adressera la parole ce soir, à un banquet, de même que le premier ministre Henry.

Un critique français dont l'autorité s'accroît sans cesse, André Rousseaux, dit qu'après avoir lu cela, il a d'abord pensé que la revue avait voulu faire marcher le public. Puis, dit-il, il s'est aperçu que l'hypothèse ne tenait pas, car cette revue "publie de temps en temps, sous la signature de poètes adultes, des essais d'infantilisme presque aussi réussis que celui-là. Alors, il serait temps de rappeler à certains gens que l'état d'enfance où ils sont une bêtise à passer longtemps, chez le connard des mortels, pour une déchéance. Sa poésie, alors, s'exprime en un seul mot, qui n'était pas dodo, mais gaga". — A. Z.

Un critique français dont l'autorité s'accroît sans cesse, André Rousseaux, dit qu'après avoir lu cela, il a d'abord pensé que la revue avait voulu faire marcher le public. Puis, dit-il, il s'est aperçu que l'hypothèse ne tenait pas, car cette revue "publie de temps en temps, sous la signature de poètes adultes, des essais d'infantilisme presque aussi réussis que celui-là. Alors, il serait temps de rappeler à certains gens que l'état d'enfance où ils sont une bêtise à passer longtemps, chez le connard des mortels, pour une déchéance. Sa poésie, alors, s'exprime en un seul mot, qui n'était pas dodo, mais gaga". — A. Z.

Un critique français dont l'autorité s'accroît sans cesse, André Rousseaux, dit qu'après avoir lu cela, il a d'abord pensé que la revue avait voulu faire marcher le public. Puis, dit-il, il s'est aperçu que l'hypothèse ne tenait pas, car cette revue "publie de temps en temps, sous la signature de poètes adultes, des essais d'infantilisme presque aussi réussis que celui-là. Alors, il serait temps de rappeler à certains gens que l'état d'enfance où ils sont une bêtise à passer longtemps, chez le connard des mortels, pour une déchéance. Sa poésie, alors, s'exprime en un seul mot, qui n'était pas dodo, mais gaga". — A. Z.

Un critique français dont l'autorité s'accroît sans cesse, André Rousseaux, dit qu'après avoir lu cela, il a d'abord pensé que la revue avait voulu faire marcher le public. Puis, dit-il, il s'est aperçu que l'hypothèse ne tenait pas, car cette revue "publie de temps en temps, sous la signature de poètes adultes, des essais d'infantilisme presque aussi réussis que celui-là. Alors, il serait temps de rappeler à certains gens que l'état d'enfance où ils sont une bêtise à passer longtemps, chez le connard des mortels, pour une déchéance. Sa poésie, alors, s'exprime en un seul mot, qui n'était pas dodo, mais gaga". — A. Z.

Les plans de l'église St-Jacques

Ils sont à l'archevêché — Construction le printemps prochain

Les plans de la future église St-Jacques sont présentement entre les mains des autorités épiscopales de Montréal.

Comme la saison est déjà avancée, on prévoit que les travaux de construction de ce temple ne commenceront pas avant le printemps prochain. Les plans étant approuvés, il faut ensuite les laisser examiner par les entrepreneurs et donner les délais voulus pour les soumissions. Tout cela prendra quelques semaines, de sorte que l'on peut présumer que les travaux commenceront le printemps prochain seulement.

Saint-Louis-de-France

Quant à Saint-Louis-de-France, il y a peu de nouveau. On pratique présentement des sondages autour des anciens murs de l'église antérieure. Les architectes poursuivent leur travail, préparation de plans et de devis. Tout cela exige du temps. Une fois terminés ces plans seront à leur tour soumis à l'archevêché.

Le printemps prochain les deux églises si chères aux Montréalais de Saint-Jacques et de Saint-Louis de France renaîtront de leurs cendres.

Conversation entre MM. Hull et Litvinoff à Washington

LE DELEGUE RUSSE SE REND A LA MAISON BLANCHE

Washington, 8 (S.P.A.) — Le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, et le commissaire des affaires étrangères de la Russie, M. Maxime Litvinoff, ont commencé ce matin une série d'entretiens sur la question de la reconnaissance du gouvernement soviétique par les Etats-Unis.

M. Litvinoff est arrivé à Washington hier soir. M. Hull et d'autres membres du gouvernement l'attendaient à la gare centrale. En leur compagnie, il s'est rendu à la Maison Blanche, où, pour la première fois, un président des Etats-Unis et un représentant des bolchevistes se sont donné une poignée de main. M. Litvinoff a passé une dizaine de minutes à la Maison Blanche.

Après l'entretien de ce matin avec M. Hull, M. Litvinoff ira déjeuner à la Maison Blanche.

Deux ans de pénitencier

Le juge Lacroix a condamné ce matin un nommé A. Wilkinson à deux ans de pénitencier pour vol avec effraction perpétré le 20 octobre dernier. Wilkinson avait volé un revolver et quelques autres objets encore, le tout se chiffant à une valeur de \$20 environ.

La trêve douanière

Londres, 8 (S.P.A.) — Le président du Board of Trade, M. Walter Runciman, a annoncé que le gouvernement britannique entend cesser le 7 décembre sa participation à la trêve douanière conclue avant la conférence économique mondiale.

Le savoir au service de l'Amour

Par le R. P. FELIX-M. BEAUCHEMIN, O.F.M.

Eprouvez-vous le désir de vous assimiler une doctrine riche et savoureuse qui meuble l'intelligence et dilate le cœur? Oui, eh bien, lisez le livre de P. Félix M. Beauchemin. Il est rempli de pages fortes, savantes sans pédanterie, écrites en un style élégant et sobre, qui vous révéleront l'œuvre magnifique de quelques grands Docteurs du moyen âge.

Au Service de librairie du DEVOIR, 75 sous franco.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Alors on a appelé les agents il n'y avait pas moyen.

Alors tout le monde a déménagé dans un autre pays, et on a déménagé le plan au la bruler enfin les gens ont acheté un autre plan bien plus joli qui qu'on on jouer fort il sortait des milliards de serpents. Et on brûlait l'autre plan au on a trouvé une horloge.

Un critique français dont l'autorité s'accroît sans cesse, André Rousseaux, dit qu'après avoir lu cela, il a d'abord pensé que la revue avait voulu faire marcher le public. Puis, dit-il, il s'est aperçu que l'hypothèse ne tenait pas, car cette revue "publie de temps en temps, sous la signature de poètes adultes, des essais d'infantilisme presque aussi réussis que celui-là. Alors, il serait temps de rappeler à certains gens que l'état d'enfance où ils sont une bêtise à passer longtemps, chez le connard des mortels, pour une déchéance. Sa poésie, alors, s'exprime en un seul mot, qui n'était pas dodo, mais gaga". — A. Z.

Ville ressuscitée

L'Oriental Institute, de l'Université de Chicago, poursuit des fouilles sur le site de Persépolis, ainsi appelée parce qu'on a perdu son vrai nom, et qui était formée par l'ensemble des palais de Darius et de Xerxès, dans la banlieue d'Istakhr. On a retrouvé, sous des débris qui atteignent parfois 26 pieds de hauteur, les ruines des palais et des monuments; des sculptures et des bas-reliefs aussi nets que s'ils avaient été taillés récemment; une bibliothèque de quelque 20,000 tablettes d'argile portant des caractères cunéiformes; on estime que cette découverte donnera autant à elle seule que tout ce que le monde possédait jusqu'ici sur l'ancienne Perse. C'est une grande découverte, et la trau-

Le "pianau" magique

Dans un tableau de la poésie en France, une revue parisienne assez répandue et où l'on ne paraît pas outre mesure ecclésiastique, a publié récemment ce "poème d'un enfant de sept ans" (nous respectons l'orthographe; tant pis si cela paraît illisible):

LE PIANAU MAGIQUE

Il était une fois un pianau qui dans qu'on jouer fort se naitait plus un pianau saillant des milliards d'ours qui manger les gens ou bien des loup qui faisait la même chose. Personne osé jouer du pianau, enfin tout le monde était dése-

L'affaire du charbon à Québec

Le procès se terminera probablement cet après-midi

Québec, 8. (D.N.C.) — Le plaideur de M. Lucien Cannon, C.R., procureur de la compagnie Weaver charbon, s'est terminé cet avant-midi. Me Louis Saint-Laurent, le procureur de la Couronne, a commencé immédiatement sa contre-preuve. Il est probable que ce procès se terminera cet après-midi.

Me Lucien Cannon s'est opposé, cet avant-midi, à ce que le contrat Barnett-Mickes entre en preuve car la cie Weaver n'en a pas eu connaissance. Ce contrat ne prouve pas qu'il y a eu coalition.

Parlant des filiales de la compagnie Weaver, l'avocat de la défense a déclaré qu'elles ont été formées pour sauvegarder les crédits. Elles n'ont pas contribué à diminuer la concurrence. Relativement au contrat de la compagnie Pascoe, Me Cannon dit que les compagnies en cause ne sont pas accusées d'avoir conspiré avec la Pascoe.

De plus, ce contrat a marqué une extension du commerce et non une restriction. Le charbon gallois n'a pas été déçu personne. Au sujet du charbon russe, Me Cannon dit qu'il n'y a pas eu d'augmentation dans les prix. On n'a vendu qu'une faible partie des 60,000 tonnes achetées. Il rappelle ensuite l'embargo sur ce charbon.

Il souligne le fait que la porte du commerce n'a pas été fermée au charbon allemand. Parlant de la fixation des prix, l'avocat de la défense dit que certains documents tels que les procès verbaux des assemblées n'auraient pas dû être versés au dossier, car ils ne constituent pas une preuve.

Au sujet des listes de prix qui étaient distribuées, il appuie sur le fait que c'est une règle générale dans le commerce. Me Lucien Cannon déclare qu'il a terminé son plaidoyer et Me Saint-Laurent, au nom de la Couronne, commence sa preuve. A l'heure où nous allons sous presse, l'avocat du gouvernement réfère la Cour aux exhibits produits et répond à certains arguments développés par ses confrères de la défense.

En délibéré

Le procès des six compagnies s'est terminé à 1 h. Le juge Laliberté a pris la cause en délibéré. Le procès des cinq autres compagnies commencera demain.

"Le Savoir au service de l'Amour"

Par le R. P. FELIX-M. BEAUCHEMIN, O.F.M.

Eprouvez-vous le désir de vous assimiler une doctrine riche et savoureuse qui meuble l'intelligence et dilate le cœur? Oui, eh bien, lisez le livre de P. Félix M. Beauchemin. Il est rempli de pages fortes, savantes sans pédanterie, écrites en un style élégant et sobre, qui vous révéleront l'œuvre magnifique de quelques grands Docteurs du moyen âge.

Au Service de librairie du DEVOIR, 75 sous franco.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Alors on a appelé les agents il n'y avait pas moyen.

Alors tout le monde a déménagé dans un autre pays, et on a déménagé le plan au la bruler enfin les gens ont acheté un autre plan bien plus joli qui qu'on on jouer fort il sortait des milliards de serpents. Et on brûlait l'autre plan au on a trouvé une horloge.

Un critique français dont l'autorité s'accroît sans cesse, André Rousseaux, dit qu'après avoir lu cela, il a d'abord pensé que la revue avait voulu faire marcher le public. Puis, dit-il, il s'est aperçu que l'hypothèse ne tenait pas, car cette revue "publie de temps en temps, sous la signature de poètes adultes, des essais d'infantilisme presque aussi réussis que celui-là. Alors, il serait temps de rappeler à certains gens que l'état d'enfance où ils sont une bêtise à passer longtemps, chez le connard des mortels, pour une déchéance. Sa poésie, alors, s'exprime en un seul mot, qui n'était pas dodo, mais gaga". — A. Z.

Un critique français dont l'autorité s'accroît sans cesse, André Rousseaux, dit qu'après avoir lu cela, il a d'abord pensé que la revue avait voulu faire marcher le public. Puis, dit-il, il s'est aperçu que l'hypothèse ne tenait pas, car cette revue "publie de temps en temps, sous la signature de poètes adultes, des essais d'infantilisme presque aussi réussis que celui-là. Alors, il serait temps de rappeler à certains gens que l'état d'enfance où ils sont une bêtise à passer longtemps, chez le connard des mortels, pour une déchéance. Sa poésie, alors, s'exprime en un seul mot, qui n'était pas dodo, mais gaga". — A. Z.

Ville ressuscitée

L'Oriental Institute, de l'Université de Chicago, poursuit des fouilles sur le site de Persépolis, ainsi appelée parce qu'on a perdu son vrai nom, et qui était formée par l'ensemble des palais de Darius et de Xerxès, dans la banlieue d'Istakhr. On a retrouvé, sous des débris qui atteignent parfois 26 pieds de hauteur, les ruines des palais et des monuments; des sculptures et des bas-reliefs aussi nets que s'ils avaient été taillés récemment; une bibliothèque de quelque 20,000 tablettes d'argile portant des caractères cunéiformes; on estime que cette découverte donnera autant à elle seule que tout ce que le monde possédait jusqu'ici sur l'ancienne Perse. C'est une grande découverte, et la trau-

Le "pianau" magique

Dans un tableau de la poésie en France, une revue parisienne assez répandue et où l'on ne paraît pas outre mesure ecclésiastique, a publié récemment ce "poème d'un enfant de sept ans" (nous respectons l'orthographe; tant pis si cela paraît illisible):

LE PIANAU MAGIQUE

Il était une fois un pianau qui dans qu'on jouer fort se naitait plus un pianau saillant des milliards d'ours qui manger les gens ou bien des loup qui faisait la même chose. Personne osé jouer du pianau, enfin tout le monde était dése-

Tournée universitaire

Deux étudiants, MM. Dumas et Cournoyer, soutiendront des débats oratoires à Toronto, Winnipeg, Calgary et Edmonton

En français

Deux étudiants de l'Université de Montréal, MM. Paul Dumas (médecine) et Gérard Cournoyer (droit) iront représenter l'Université dans des débats oratoires de langue française dans quatre villes du centre et de l'ouest du Canada. Ils partiront le samedi 18 novembre et seront de retour vers le 3 décembre. Ils voyageront sous les auspices de la Fédération nationale des universités canadiennes. Deux étudiants canadiens: George Forsy (Université de Mount Allison, N.-B.) et A. K. Dysart fils (Université de Manitoba), iront représenter les étudiants canadiens en Grande-Bretagne et soutiendront des débats contre des étudiants des universités d'Oxford et de Londres. De plus, des étudiants de Bates College, du Maine, feront une tournée au Canada et tenteront de triompher de nos étudiants canadiens dans des débats qui auront lieu prochainement.

MM. Dumas et Cournoyer s'arrêteront tout d'abord à Toronto. Le sujet du débat à cet endroit sera le suivant: "Un pays de deux races, deux religions, deux passés glorieux peut-il avoir une loyauté bien fondue et une seule entité nationale?"

A Winnipeg, comme à Calgary ensuite, nos étudiants montréalais prendront part à un débat qui portera sur la question suivante: "Le suffrage féminin est-il acceptable?"

Enfin à Edmonton le sujet du débat s'énonce comme suit: "La confédération est-elle destinée à périr?"

Ces débats se feront en français.

Aux Assises

On a commencé ce matin en Cour du Banc du Roi le procès de Lucien Hogue, de George Starke et de Philippe Dulude, accusés d'avoir perpétré, le 12 mai dernier, le vol à main armée à la maison Gagnon & Lachapelle, 1975 rue Kent.

Les deux principaux témoins entendus ce matin au cours du procès ont été MM. Gagnon et Lachapelle qui ont relaté comment l'attentat avait été commis. Deux des accusés ont été identifiés par leurs victimes.

Le procès de Phillips aurait lieu à Québec

Québec, 8. (D.N.C.) — Les autorités policières qui ont conduit l'enquête autour de l'affaire Aschah ne reviendront pas à Québec avant l'enquête préliminaire.

Les deux principaux témoins entendus ce matin au cours du procès ont été MM. Gagnon et Lachapelle qui ont relaté comment l'attentat avait été commis. Deux des accusés ont été identifiés par leurs victimes.

Volé ce que nous avons appris ce matin. Le chef Lemire et ses officiers n'ont fait aucune déclaration nouvelle. L'enquête préliminaire aurait lieu dès la fin de la semaine.

Quant au procès, on croit que le procureur de l'accusé demandera un changement de venue, ce que la Couronne lui accorderait. Dans ce cas, le procès aurait lieu à Québec au cours du présent terme.

Le vin de 1933

Les amateurs de vin, — parfois ce sont aussi des amateurs de belles-lettres, en tout cas ils ont presque toujours de la culture, — goûteront ce croquis de Léon Lafage dans une récente livraison de *Figaro*, en marge du vin nouveau:

"C'est la décevance. Dès le vent est ivre. Mon voisin, ainsi que chaque année, vient me convier à tater le vin nouveau. Dans un grand bassin tout pétillant et couronné de bulles roses, il a plongé le premier verre. Pas de coupe d'or, certes! comme celle que Ronsard vidait chez la belle Sidère, pas de ces tasses on de ces patènes d'argent comme on en voit chez les maîtres du chai dans les temples du vin, pas même du cristal, non, un simple gobelet paysan, épais et massif, pareil à ceux de l'auberge, mais que voici soudain ruisselant, lumineux et royal. Mon voisin m'a tendu le verre. Il a rempli le sien et, pour trinquer, nous sommes venus sur la porte, au soleil.

"Nous flairons cette pourpre violente, nous respirons cette chair liquide et fruitée encore un peu verte, encore un peu tiède, encore embaumée des odeurs de la cueillette, nous comptons trois semaines avant de pouvoir mettre la bonde au tonneau... Ce vin, fumé de jeunesse, possède déjà le meilleur de sa force et de sa vertu. On le sent franc, robuste, en plein feu. Il est obscur et racé... Odores! Il va poursuivre dans les douilles cercle de feuillard son fin travail de clarification et d'harmonie, l'alchimie et l'enchantement de son arôme et de sa couleur. De ce "grand œuvre" aussi subsiste un secret biologique et végétal. Le vin, longtemps encore, restera lié à la fortune du cep. Au

fond du cellier, ou du caveau, tant qu'il ne sera pas mort, — car les vins meurent, hélas! comme les dieux, — il participera à l'existence et aux joies du vignoble natal. Son sang pur suivra le rythme des sèves.

Le vin de 1933

Les amateurs de vin, — parfois ce sont aussi des amateurs de belles-lettres, en tout cas ils ont presque toujours de la culture, — goûteront ce croquis de Léon Lafage dans une récente livraison de *Figaro*, en marge du vin nouveau:

"C'est la décevance. Dès le vent est ivre. Mon voisin, ainsi que chaque année, vient me convier à tater le vin nouveau. Dans un grand bassin tout pétillant et couronné de bulles roses, il a plongé le premier verre. Pas de coupe d'or, certes! comme celle que Ronsard vidait chez la belle Sidère, pas de ces tasses on de ces patènes d'argent comme on en voit chez les maîtres du chai dans les temples du vin, pas même du cristal, non, un simple gobelet paysan, épais et massif, pareil à ceux de l'auberge, mais que voici soudain ruisselant, lumineux et royal. Mon voisin m'a tendu le verre. Il a rempli le sien et, pour trinquer, nous sommes venus sur la porte, au soleil.

"Nous flairons cette pourpre violente, nous respirons cette chair liquide et fruitée encore un peu verte, encore un peu tiède, encore embaumée des odeurs de la cueillette, nous comptons trois semaines avant de pouvoir mettre la bonde au tonneau... Ce vin, fumé de jeunesse, possède déjà le meilleur de sa force et de sa vertu. On le sent franc, robuste, en plein feu. Il est obscur et racé... Odores! Il va poursuivre dans les douilles cercle de feuillard son fin travail de clarification et d'harmonie, l'alchimie et l'enchantement de son arôme et de sa couleur. De ce "grand œuvre" aussi subsiste un secret biologique et végétal. Le vin, longtemps encore, restera lié à la fortune du cep. Au

M. Taschereau et Nicolet

Le premier ministre trouve que M. Duplessis a perdu une belle occasion de se battre et d'offrir à l'approbation du peuple le nouveau programme de son parti

Québec, 8 (D. N. C.). — Le premier ministre de la province de Québec, M. L.-A. Taschereau, interrogé ce matin par le représentant du *Devoir*, sur ses impressions à la suite de l'élection par acclamation du candidat libéral, M. Alexandre Gaudet, dans Nicolet, hier, a fait la déclaration suivante: "Lorsque les gouvernements conservateurs de gringolent les uns après les autres à la suite de la triple défaite des jours derniers, il est consolant de constater que le gouvernement libéral de Québec fait élire ses candidats par acclamation.

"Nos amis les conservateurs ont prétendu expliquer les défaites qu'ils ont subies récemment en disant que les gouvernements souffrent toujours des répercussions d'une crise comme celle que nous traversons. Ceci, toutefois, ne semble pas s'appliquer au gouvernement de Québec. Pourquoi? Poser la question, c'est y répondre.

"Le parti conservateur s'est récemment choisi un chef, poursuit le premier ministre, et il s'est aussi donné un nouveau programme. Le nouveau chef

Les conférences de biologie

Le mouvement scientifique du congrès et le rôle des conférences publiques

Le magnifique succès du congrès de l'ACFAS a attiré l'attention générale sur le développement scientifique de la province et montré son utilité et ses possibilités d'avenir.

Prolonger ce mouvement, maintenir la liaison que le congrès a établie temporairement entre les chercheurs, les esprits curieux et avides de progrès, tel est le souci de tous ceux qui ont participé à cette manifestation. Les moyens les plus efficaces d'atteindre ce résultat sont fournis par l'activité des Sociétés membres de l'ACFAS, en particulier la Société canadienne d'histoire naturelle, les Cercles des Jeunes Naturalistes, et par les conférences publiques, qui vont être établies sur une base plus large encore que l'an passé. Demain, seront ouvertes les conférences de biologie de l'Université, qui auront lieu désormais chaque semaine.

La première conférence sera donnée par M. Henri Prat, professeur à la Faculté des sciences, sur la végétation de l'Algérie et du Maroc. Elle aura lieu dans le grand amphithéâtre de l'Université, 1265 rue Saint-Denis (salle 215), demain, jeudi, à 5 heures, sous la présidence de Mgr le recteur A. V. J. Piette et de M. A. Leveillé, doyen de la Faculté des sciences. De nombreuses projections lumineuses en couleurs illustreront cette évocation du ciel africain.

Nous donnerons prochainement le programme complet du premier semestre de ces conférences qui seront toutes, comme l'an dernier, publiques et gratuites.

(Communiqué)

Feu Dr F.-X. Morier

Lundi, le 23 octobre, ont eu lieu à l'église Notre-Dame du Rosaire, Montréal, les funérailles du docteur F. X. Morier.

Le docteur F. X. Morier est décédé le 20 octobre, à l'âge de 47 ans; il était né à Saint-Jean-Baptiste, de M. Frédéric Morier et d'Emilie Roberge. Il partit dès son jeune âge avec sa famille pour demeurer à Saint-Hyacinthe où il fit ses études classiques au Séminaire de cette ville, de là à l'Université de Montréal où il suivit ses cours de médecine. Le docteur F. X. Morier était un ex-interne des hôpitaux militaires d'Angleterre et de France; il partit en 1914 avec le corps d'ambulanciers du docteur Mignault, fit du service à l'hôpital Saint-Cloud, en France, pendant la grande guerre; de retour au pays, en mai 1917, après des années de service, il continua ses études à l'Université. Admis à la pratique de la médecine en 1919, il fut employé au Bureau d'hygiène et de santé pour les écoles pendant plusieurs années dans la partie nord de la ville (Villeray) où il pratiqua pendant 25 ans.

Le docteur laissa, outre sa femme, une fille adoptive, Alma, quatre sœurs: Mme F. Hébert (Emma) de Holyoke, Mass.; Anna, Hermine, Rebecca, de Saint-Hyacinthe; deux frères: MM. Oliva, de Saint-Hyacinthe, et Héloïde, de Montréal.

Tibbett et Wallington reçoivent une médaille

New-York, 8 (S.P.A.). — Le baronnet Lawrence Tibbett et James Wallington, annonceur de radio, ont reçu la médaille d'or de l'Académie américaine des arts et des lettres, pour la diction.

La "corvée" du "Devoir"

C'est le temps de vous inscrire

Le Devoir du 4 octobre terminait ainsi son premier-Montreal:

Les circonstances sont difficiles, nous ne faisons point difficulté de l'avouer, et nous avons besoin de l'aide, de l'énergie et de tenace concours de tous nos amis, de tous ceux qui croient le journal utile; mais que tous ceux-là veulent bien haler avec nous, s'inviter à la corvée du Devoir (il n'y aurait de survenants que ceux qui voudraient nous mettre des entraves), et nous passerons à travers.

... Mais le succès — le succès profond, durable, qui nous permettra de rendre tous les services que nous rêvons — le succès est à cette condition.

C'est donc le temps d'organiser la corvée du Devoir.

Pour faciliter le travail, pour permettre le repérage et la coordination de toutes les bonnes volontés, nous prions tous ceux qui, d'une façon quelconque, veulent participer à la corvée du Devoir de vouloir bien remplir et envoyer à l'adresse indiquée ci-dessous la formule suivante:

La Corvée du Devoir,
à la Palestre nationale,
840, rue Cherrier,
à Montréal (Can.).

Amis du Devoir,

Je veux être de votre corvée. Je vous prie donc de m'envoyer toutes les indications nécessaires.

Avec tous mes remerciements,

(Signature)

Rue..... Téléphone.....

Ville..... Paroisse.....

Travail préféré: Plan Tailleur [] — Achetons chez nous [] — Séances publiques [] — Propagande par les imprimés []

MARQUER D'UNE CROIX LE OU LES TRAVAUX PRÉFÉRÉS.

Exploités vs exploités

Un problème d'aspect social et national: les trusts — Première assemblée des Jeunes-Canadiens, lundi soir prochain, au Gesù

Les Jeunes-Canadiens adressent au public ce nouvel appel: La question est d'intérêt général: tous nous sommes plus ou moins dupes. A chacun d'entre nous, le trust arrache quotidiennement quelques sous, quelques dollars. Or il se peut que le monopole nous arrache bientôt plus que de l'argent.

Danger social

C'est la crise! Oui, mais quels salaires se sont payés, l'an dernier, les trustards du charbon? Combien de fois le capital de la Montreal Light Heat a-t-il doublé depuis vingt ans sans nouvelles mises des actionnaires? Le peuple, qui voit cela, crève de faim. A quels excès ne sera-t-il pas porté, sous l'aiguillon du désespoir et de l'indignation?

Il ne s'agit pas de faire de la démagogie. Il s'agit plutôt d'empêcher qu'on en puisse faire plus tard?

Danger national

Ces hommes qui nous exploitent outrageusement ne sont pas de notre sang. La plupart du temps, ils dirigent nos affaires d'outre-mer, d'outre-cinqième.

Ils sont maîtres chez nous. Ils accaparent nos richesses naturelles. Ils immobilisent d'immenses régions de colonisation.

Ils vont jusqu'à nous dicter certaines de nos lois!

Au Gesù, lundi soir prochain

Il faut réagir contre cet état de choses. Mais il faut premièrement le connaître: et les Jeunes-Canadiens efforceront, lundi soir prochain, d'en révéler les dessous.

Ils lancent un appel à la population de Montréal. Leurs amis viendront les entendre le jour où ils exposeront au public une question de brûlante actualité. L'entrée sera libre.

Feu M. Denis Tansey

M. Denis J. Tansey est mort hier à l'hôpital St. Mary, après deux jours de maladie. Il était né à Montréal, fils de M. et Mme Owen Tansey, et avait fait ses études au collège Sainte-Marie. Il entra ensuite aux magasins du Canadian National dont il fut gérant pendant trente ans. Il y a quatre ans il quitta ce poste pour entrer au service des Catholic Federated Charities.

Lui survivaient: sa femme, née Laure de Martigny-Beauregard; deux frères, James-Patrick Tansey, et Bernard-C. Tansey, et une sœur, Mlle Margaret-Jane Tansey, tous de Montréal. Les funérailles auront lieu demain, à 8 heures 30, à l'église Saint-Antoine.

Machado prolongera-t-il son séjour?

Le général Machado, ex-président de Cuba, a fait savoir ce matin par l'intermédiaire de son attaché, Fernando Fernandez, qu'il n'a pas d'autres nouvelles politiques de Cuba que celles qu'il trouve dans les journaux. Son attaché a fait observer que le général est ici comme touriste plus que comme exilé. Interrogé sur la prolongation du permis de séjour de 90 jours, l'attaché a gardé le plus profond silence. L'on sait, en effet, que le permis de séjour de Machado au Canada expire le 28 novembre prochain.

Le chômeur parasite

M. Léon Trépanier dénonce les abus criants du régime de chômage, de la paresse et du parasitisme sur les travaux de chômage — Nécessité d'une commission du service municipal

M. Léon Trépanier, leader du conseil municipal, a fait une conférence, hier soir, par la radio, au poste CFCF.

M. Trépanier invite les citoyens à étudier le nouveau rapport du directeur des finances qui est actuellement sous presse.

Il parle ensuite des secours directs.

"Si un jour quelqu'un s'avise d'écrire l'histoire de ce qu'on a convenu d'appeler les "secours directs" dans notre pays, qu'il en énumère les criants abus, le cynisme et l'effronterie qu'ils provoquent tant parmi ceux chargés de les appliquer que ceux qui en bénéficient, il aura contribué à dégoûter ceux qui aiment à exalter la Sainte Démocratie.

"Un journal a dénoncé récemment les orgies commises dans l'exécution de certains travaux dits de chômage, entrepris sous l'égide de la cité. Le journal en question n'a pas exagéré. Pour mettre moi-même renseigné à bonne source, j'ai été porté à croire qu'il s'est tenu en-dessous de la vérité.

M. Trépanier dit que les autorités municipales ont décidé de mettre fin à ces abus, malgré les rancœurs qu'elles vont s'attirer.

Le leader du conseil municipal dit "qu'à côté des milliers d'individus sans vergogne, sans idéal civique, rebuts du parasitisme et de l'abjecte oisiveté, il y a ceux qui veulent travailler et qui n'hésitent pas à s'assujettir à une tâche qui ne convient nullement à leurs aptitudes et encore moins à leurs forces physiques."

M. Trépanier dénonce ensuite la plaie du patronage. Il prend, dit-il, les trois quarts du temps que l'échevin peut consacrer aux affaires publiques. "Ce qu'il y a de réprimant dans notre métier de distributeurs de patronage, c'est de recevoir la visite de fils de famille, ces fils à papa, qui n'ont jamais connu et qui ne connaîtront jamais le précepte divin: "Tu gageras ton pain à la sueur de ton front". Plutôt que d'entreprendre comme nous l'avons fait tous, le struggle for life, ils préfèrent s'enliser dans le ronflement d'une administration publique."

M. Trépanier suggère la création d'une Commission du service civil municipal.

"Je siège au conseil municipal depuis douze ans; je n'ai jamais pu comprendre pourquoi nos collègues ont toujours repoussé l'idée d'une commission du service municipal."

M. Milton Hersey a présenté le conférencier. La conférence était donnée sous les auspices de la Ligue du progrès civique.

Le concert Andreyev

Voici le programme que Mme Hélène Andreyev, soliste de la Société Philharmonique de Moscou, donnera demain soir, 9 novembre, à la salle Tudor. (Mme Andreyev sera accompagnée au piano par M. Alfred Laliberté):

a) L'amour et la vie d'une femme, (8 pièces), de Schumann, chantées en allemand; b) quatre pièces de Grieg (Le dernier printemps; Un rêve; Le cygne; Eros); c) quatre pièces de Medtner (Insomnie; La Prude; Valse; Nuit).

Chénier et la bataille de St-Eustache

Demain soir, l'Assemblée Chénier no 173, des Canadiens de Naissance, fera l'élection annuelle de ses officiers, dans l'une des salles du sous-sol de l'église Saint-Barthélemy, rue des Érables, près Bélanger. M. Jules Bourbonnière, secrétaire de l'inter-assemblée, du district de Montréal, des Canadiens de Naissance, y fera une causerie sur le patron de l'Assemblée: "J. O. Chénier et le combat de Saint-Eustache en 1837".

"Metropole Sales & Service Co."

Dans l'annonce des brûleurs Bowser, parue le 31 octobre, dans les pages: "L'Est canadien-français reconnaissant", le type nous a fait dire qu'ils étaient vendus par la Metropole Sales and Service Co. C'est Metropole Sales and Service Co. qu'il aurait fallu dire.

Un livre qu'il faut lire

LES MEDECINS AU CANADA FRANÇAIS

Le dernier livre du Dr Joseph Gauvreau: "Les médecins au Canada français", tout récemment paru avec une importante préface du Dr Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, offre un intérêt très considérable. Les titres de ses divers chapitres suffiront au reste à marquer cet intérêt. Lisez plutôt: Pour devenir médecin; L'âme médicale; La santé corporelle; La culture de l'esprit; Le médecin hygiéniste; Le médecin de campagne; Le médecin de ville; Le médecin malade; Le mauvais médecin; Le médecin homme de science; Le médecin homme de principes; Le médecin homme d'action.

En appendice, le Dr Gauvreau a ajouté à son ouvrage propre le texte d'une importante conférence du Dr Téléphore Parizeau: "Comment on devient médecin", le programme des examens préliminaires à l'étude de la médecine, les conditions d'admission des bacheliers à l'étude de la médecine, l'énumération des droits et devoirs du médecin, ainsi que des actes dérogatoires à l'honneur professionnel.

Le tout forme, comme l'on voit, un ouvrage d'intérêt considérable pour tous ceux qui s'intéressent aux choses de la médecine et même pour les profanes.

Prix: \$1.00, au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est.

La vie intérieure

Conférence de M. Jean Neilson à l'Alliance Arts-Lettres

Me Maréchal Nantel a présidé, hier soir, au Windsor, une soirée de l'Alliance Arts-Lettres. Le conférencier était M. Jean Neilson, qui a traité de La vie intérieure. Un programme artistique fut aussi exécuté, au cours de la soirée, par Mlle Marie-Rose Deschamps, soprano, et par Mlle Berthe Lagacé, diseuse.

La vie intérieure

M. Neilson déclare au début que, se sentant dépourvu des qualités d'ironie qui font le succès des conférenciers de carrière, il a voulu choisir un sujet qui lui permit de causer simplement, familièrement, comme en un salon, en bonne compagnie.

Le conférencier donne ensuite comme définition de la vie intérieure cette "disposition particulière de l'âme qui nous rend aptes à prendre conscience de nous-mêmes d'abord, pour arriver ensuite, grâce à cette notion, à la connaissance du monde, c'est-à-dire à une plus grande largeur de vues, à une conception plus sereine de la vie et de ses problèmes."

M. Neilson trouve que le meilleur moyen d'arriver à la sagesse, à la tranquillité de l'âme, en un mot, au bonheur, c'est de bien se connaître soi-même et on ne se connaît bien soi-même qu'en pratiquant une vie intérieure intense.

Le conférencier parle ensuite des conditions défavorables dans lesquelles se trouve la vie intérieure au milieu du rythme accéléré de la vie moderne. Il met celle-ci en parallèle avec l'existence calme et tranquille de ceux qui vivent à la campagne.

Sans vouloir dresser un réquisitoire contre son époque, M. Neilson prétend que celle-ci n'est pas des plus favorables à l'expansion de la vie intérieure. Cependant, le conférencier est optimiste. Il croit que nous commençons, après les difficultés matérielles que nous venons de traverser, à vivre une période de bienfaisante méditation. "Notre génération, dit en terminant M. Neilson, n'est pas aussi légère et artificielle que celle qui l'a précédée. Elle a le sens de la vie, elle sait discerner les symptômes du renouveau intellectuel et découvrir les signes encore très peu perceptibles mais réels d'une personnalité nouvelle qui ne demande qu'à s'affirmer."

A la radio

Récital Poirier à Notre-Dame

A dix heures ce soir (mercredi) sera irradié, sous les auspices du poste C. K. A. C., le 24^e récital d'orgue de l'église Notre-Dame à Montréal.

Voici le programme: Allegro, Vienne; Etouffe du Soir, Wagner; Scherzo, Capocci; Le Cygne, St-Saëns; Marche, Haendel.

Le 4^e centenaire de de Cartier à Gaspé

Québec, 8. (S.P.C.). — Les travaux d'exécution préparatoires aux fondations de la basilique de Gaspé, projetée à l'occasion du quatrième centenaire du débarquement de Gaspé de Jacques Cartier, découvreur du Canada, sont commencés, apprend-on ici aujourd'hui. Les fêtes auront lieu l'été prochain. Il y a présentement trente hommes à l'ouvrage. Le travail se fait à la journée, à la demande de S. E. Mgr Ross, évêque de Gaspé, afin de procurer du travail au plus grand nombre possible.

L'arrivée du sénateur Raoul Dandurand permettra au comité des fêtes du quatrième centenaire de la venue de Jacques Cartier à Montréal en 1535, de pousser les préparatifs de ces fêtes. M. Dandurand débarque en effet aujourd'hui à Québec, de retour d'un voyage de quelques semaines en Europe.

Voyages circulaires par trains et bateaux

Les Services de Voyageurs des chemins de fer Pacific Canadian et Canadien National annoncent qu'ils viennent de conclure des arrangements avec la ligne de navigation Panama Pacific par lesquels il sera désormais possible d'effectuer, dans des conditions très favorables, d'intéressants voyages circulaires, partie en chemin de fer à travers le continent et partie en bateau, le long des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, à travers le canal de Panama et la mer des Antilles. Les touristes auront le choix de leur itinéraire, prenant au départ la direction de l'Ouest ou celle de l'Est. Le voyage en chemin de fer à travers le Canada permettra de visiter les villes et les endroits de villégiature les plus intéressants du pays, les billets donnant droit aux voyageurs de s'arrêter à leur gré en cours de route. La croisière en bateau, qui durera une quinzaine de jours, comportera plusieurs escales dans la région des Antilles, ainsi que la traversée du canal de Panama de jour.

Musée commercial et industriel

La direction porte à la connaissance du public que dorénavant le Musée commercial et industriel (annexe de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal), sera ouvert tous les jours de la semaine de 9 heures du matin à midi et de 2 heures de l'après-midi à 5 heures. Le dimanche le musée sera ouvert de 2 heures de l'après-midi à 5 heures. L'entrée est au numéro 540, rue Lagacière est.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mercredi, 8 novembre

WABC

6.30 p.m. Vera Van, contralto.
7.30 p.m. Music on the Air.
8.00 p.m. Happy Bakers, Phil Duey, Paul L. You, de Boy, Vivian Ruth.
8.15 p.m. Edwin C. Hill: The Human Side of the News.
9.00 p.m. Gulf Program, Irvin S. Cobb et l'orchestre Al Goodman, avec Miriam Fairbank, soprano.
9.15 p.m. The Columbians. Direction Freddie Rich. Metropolis, de Grofé.
9.30 p.m. White Owl Program. Orchestre Guy Lombardo, avec Burns et Allen.
10.00 p.m. Old Gold Program. Moran et Mack, avec The Pennsylvania.
10.30 p.m. Alexander Woolcott, The Town Crier.
11.15 p.m. Columbia News Service.

Les beaux programmes

WABC

8.30 p.m. Albert Spalding, violoniste; Conrad Thibault, baryton; orchestre Don Voorhes. — Make Believe (Show Boat), de Kern; Chant hindou de Rimsky-Korsakov; Without a Song, de Youmans; Malaguena, d'Albeniz-Kreier; Just a Wee Wee for You, de Boyd; Humoresque, de Dvorak; Extrats (The Fortune Teller), de Herbert.
9.45 p.m. Mark Warnow, Gertrude Nielsen, Four Chubbins Quartet et l'orchestre. — Crinoline Days (arr. spécial); A la nuit de Rachmaninoff; Jealousy; Valse de Mahon; The Madman; Love; My Girl Don't Love Me Anymore; Music (Across the Sea); Moment musical; Sing to Me; Wiegand.

Les Chevaliers de Carillon

4.45 p.m., CKAC

Les Chevaliers de Carillon donneront un programme chaque mercredi à 4 h. 45 au poste CKAC. Les orateurs dont les noms suivent porteront la parole à tour de rôle.
Le R. P. Ernest Castonguay, S.M.I., aumônier général; Mgr Anastase Forget, P.D., directeur général des Œuvres sociales de Montréal; Mgr Lepelletier, P.A., curé de la Nativité; M. l'abbé Arthur Faquin, aumônier fondateur; M. Emile Poissant, c.r., chevalier commandeur; M. Armand Thibodeau, grand chevalier (de Granby); M. Pierre Simonsen, grand chevalier (de Hochelaga).

Jeudi, 9 novembre

WABC

7.30 p.m. Orchestre Jack Denny. — Jeannie Lang et Paul Small.
8.30 p.m. Harlem Serenade. Hall Johnson Singers; orchestre Claude Hopkins; Aida Ward, soliste.
9.30 p.m. Programme de la Croix Rouge américaine.
10.00 p.m. Deep River, avec Willard Robinson.
10.30 p.m. Phil Regan, ténor.
11.15 p.m. Columbia News Service.
11.30 p.m. Orchestre Lahn Jones.
12.00 (minuit), Orchestre Ozias Nelson.

Les résultats du hockey

CFCF — CHRC

Jeudi, le 9 novembre, on commença à radiodiffuser des postes CFCF Montréal et CHRC Québec les résultats de toutes les parties officielles de la Ligue Nationale de hockey. Ces émissions sont organisées par Melchers Distilleries Limited; elles auront lieu à 11 h. chaque dimanche, mardi, jeudi et samedi pendant toute la saison. Elles apporteront à ceux qui seront aux écouteurs les résultats du hockey, quelques minutes seulement après la fin des parties. En plus des résultats du hockey, Melchers Distilleries Limited ont fait les arrangements nécessaires pour irradier chaque mardi soir une nouvelle recette de cocktail. C'est un service qu'on ne manquera pas d'apprécier et qui devra ajouter à l'intérêt de l'émission. — (récl.)

Les beaux programmes

WABC

Discours de Ramsay MacDonald

4.14 p.m. Le premier ministre de l'Angleterre, M. Ramsay MacDonald, portera la parole au cours du banquet donné par le lord-maire de Londres, à Mansion House, jeudi le 9. M. MacDonald donnera le programme politique du gouvernement pour la prochaine année. Ce discours sera transmis par le réseau WABC et simultanément par The British Broadcasting Corporation.

8.00 p.m. Andre Kotelanetz présente Evan Evans, baryton; un chœur mixte et un orchestre. — Faint Call, de Harrington; May Day, de Carmichael; Polka (Schwanen), de Weinberger; Chant of the Weed (arr. spécial); Alone in the Dark; Believe Me if all those Endearing Young Charms Strings (arr. de Hochon); When Day is Done (arr. spécial).

10.45 p.m. Gladys Rice, soprano, avec un orchestre de concert. — Dancing in the Dark (Band Wagon), de Schwartz; Valse (Sérénade), de Tchaikovsky; In Eternity of the Tegen Sea (Music in the Air), de Kern; Felt Street, de Withorne; The Moment I Looked in Your Eyes; Danse norvégienne no 2, de Grieg; We will always be Sweethearts, de Strauss; Valse (Eva), de Lehar; My First Love, My Last Love (Nina Rosa), de Romberg.

Postes locaux

MERCREDI, 8 NOVEMBRE

CKAC

6.15 Horoscope.
6.30 Vera Van.
6.45 Causerie sur le football.
7.00 Programme Vichy-Suprême.
7.15 La Belle Dow.
7.45 L'actualité en caricature.
8.00 Allo Paris.
9.00 La semaine de la radio.
10.00 Récital d'orgue de l'église Notre-Dame.
10.30 La chaussette populaire.
11.00 Le reporter Roxy.
11.30 Orchestre.

CFCF

6.00 Heure du crépuscule.
7.00 L'onde Troy.
7.15 L'espagnol simplifié.
7.30 Récital d'orgue, salle Tudor.
8.00 Bert Labr et George Olsen.
8.30 Musique de danse Danenberg.
9.00 Une heure près de vous.
10.00 Orchestre.
10.30 Musique magique.
11.00 Nouvelles.
11.15 Les Kings Jesters.
11.30 Orchestre.

CRCM

6.30 Nouvelles.
6.35 Radio petit monde.
7.00 Récital d'orgue.
7.30 Trésor de la radio.
8.00 Duo de piano.
8.15 Concert vocal.
9.00 Une heure près de vous.
10.30 Orchestre.
11.00 Variétés.

CHLP

6.00 Bourse des mines.
6.15 Romances.
7.00 L'heure de la prospérité.
7.30 Fed. des clubs ouvriers.
7.45 Timothée.
8.00 Concert d'un paquebot.
8.15 Causerie de Madeleine.
8.30 L'amburge de la Forêt noire.
9.00 La semaine de la radio.
10.00 Orchestre.
10.30 Un trio de concert de la Patrie — M. Ulysse Paquin, basse.
11.00 Émission du studio.
11.30 Musique de danse.

Longueur d'ondes en mètres et fréquences en kilocycles des principales postes:

Postes	Fréquences	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411	730
CFCF	560	530
CHLP	266	600
CHRC	465	645
CRCV	329	910
CRCS	295	1000
WABC	348.5	860
WLP	354.3	850
W3P	372	780
WGV	378.5	790
WTH	328.2	900
WLWL	272.8	1100

Pour soulager la douleur en quelques minutes

—Demandez et faites-vous donner l'—

ASPIRINE

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE



Par un procédé unique de fabrication, les comprimés d'Aspirine sont faits pour se désagréger ou se dissoudre à l'instant où vous les absorbez. C'est ainsi qu'ils commencent instantanément leur travail et surmontent en quelques minutes après que vous les avez pris les migraines même violentes, névralgie, névrite ou douleurs rhumatismales.

Et c'est un soulagement inoffensif que ces comprimés procurent, car l'Aspirine n'affecte pas le cœur. Quand vous en achetez, toutefois, méfiez-vous des contrefaçons. Pour avoir la certitude d'obtenir le soulagement rapide que procure l'Aspirine, assurez-vous que le nom de Bayer en forme de croix se trouve sur chaque comprimé d'Aspirine.

L'ASPIRINE N'AFFECTE PAS LE CŒUR

FABRIQUÉE AU CANADA

Vente Spéciale

Pianos Automatiques

Pourquoi vous refuser le plaisir de jouer du piano, même si vous ne savez pas jouer à la manière ordinaire?

Prix à partir de

\$125

Facilités de paiement à partir de

LA PAGE FÉMININE

L'arrangement du foyer

La popularité est au divan

La popularité accordée au divan depuis quelques années n'est pas près de finir. Vrai, ce serait dommage, car ce meuble pratique nous rend bien des services sans en avoir l'air; c'est un ami discret, peu encombrant et joliment représentatif si l'on se donne la peine de le bien parer.

Ces petites pièces qu'il est convenu d'appeler boudoirs seraient banales et froides sans ce coin propice au repos avec son divan aux moelleux coussins. C'est grâce au divan si la destination des différentes pièces de nos maisons s'est multipliée, si la salle à manger n'est plus seulement une salle où l'on mange, mais aussi où l'on cause et flâne un peu, si la chambre à coucher n'est plus seulement une pièce abritant notre vie nocturne, mais devient un délicieux endroit d'isolement, le jour.

Organiser un divan est chose facile: un simple sommier sur pieds fait l'affaire, car cet ami est peu exigeant. S'il accepte parfois d'être encadré d'un bois riche, il se contente aussi de l'installation la plus rudimentaire. Une jolie cretonne, un repos uni ou aux rayures orientales, des coussins qu'on y jette sans cérémonie se chargent de sa décoration.

Mais il ne faut pas manquer l'occasion, si l'on a le bonheur de posséder l'un de ces vieux lits simples de style, Empire, Directoire ou XVIIIe, de transformer ce meuble démodé en divan. Comme on ne voudrait pas le faire figurer sous sa forme de lit dans une pièce où l'on reçoit, on aura soin de faire rogner un peu du chevet pour le mettre d'égale hauteur avec le pied. Si le cadre est en acajou, on recouvrira le matelas et les coussins de reps rouge; s'il est en noyer, le beige ou l'orange brûlée seraient, ce me semble, des teintes appropriées. Si le meuble n'est pas authentique, on peut fort bien se contenter d'une belle imitation: les belles imitations, de nos jours, ne sont pas à dédaigner.

Le papier de la pièce où est le divan sera d'un ton plutôt uni se mariant bien avec la couverture et le tapis; si l'on possède une tapisserie ou un gobelin, ou bien une vieille gravure, reproduction d'œuvre de maître, leur place est dans ce coin intime et dans cette pièce originale et si hospitalière grâce au décoratif et pratique divan.

JEANNE

Les pommiers

Quand les récoltes sont rentrées
Et que l'hiver est revenu,
Des arbres, en files serrées,
Se déroulent sur le sol nu.
Ils n'ont pas le port droit des ormes,
Ni des chênes les hauts cimiers;
Ils sont trapus, noirs et difformes;
Pourtant qu'ils sont beaux, mes pommiers!

Leurs rangs épais couvrent la plaine
Et la vallée et les plateaux:
En droite ligne et d'une haleine
Ils escaladent les coteaux;
Tout leur est bon, le pré, la lande;
Mais, s'il faut du sable aux palmiers,
Il faut de la terre normande
A la racine des pommiers!

Quand Mai sur leur tête arrondie
Pose une couronne de fleurs,
Les filles de la Normandie
N'ont pas de plus fraîches couleurs:
Leurs floraisons roses et blanches
Sont la gloire de nos fermiers;
Heureux qui peut voir sous leurs branches
Crouler la neige des pommiers!

Les matinales tourterelles
Changent dans leurs rameaux touffus.
Et les geais y font des querelles
Aux piberts logés dans leurs fûts;
Les grives s'y montrent très dignes,
Et tendres comme des ramiers;
Elles se grisent dans les vignes,
Mais font leurs nids dans les pommiers.

Charles FREMINE

Appel aux anciennes du couvent de Lévis

Quelques jours à peine nous séparent du 12 novembre, date, nul doute, impatientement attendue par vous toutes, anciennes de notre cher couvent de Lévis; nous serons nombreuses si l'on en juge par la quantité de lettres émanées qui nous parviennent. Madame Albert Bourget, 19 rue Fraser, Lévis, à qui l'on adresse les souscriptions volontaires pour le cadeau destiné à notre chère Mère Saint-Vital, supérieure, dont c'est le 50e anniversaire de vie religieuse.

Rappelez-vous d'abord que la messe est à 10h. 30, à l'église paroissiale, puis si vous avez l'intention d'assister au banquet, hâtez-vous de retirer vos cartes, à \$1.00, chez Mmes Dr R. Roy, 51 avenue Bégin, et Emile Kronstrom, 16 rue Wolfe, toutes deux de Lévis, et Mlle Anna Marceau, 15 des Remparts, Québec.

Souhaitons que la température soit favorable pour garder, par la photographie, un souvenir tangible de ces journées.

A 3h. 30, quel régal pour l'audition musicale.

Quel souvenir ému dans notre belle chapelle, pendant le salut du Saint Sacrement, à 4h. 30.

Si vous désirez prendre le souper au Couvent, quel monde de réminiscences pour 35 sous.

Le soir, le clou de la journée à la salle Saint-François-Xavier.

Lundi à 8h. 30, pieux souvenir, encore dans notre chapelle, pour les chères anciennes, défunt.

Le soir, à 7h. 30, les élèves actuelles termineront brillamment ces fêtes dans la salle de réception.

(Communiqué)

Au Foyer Sainte-Claire

La retraite fermée prêchée par le R. P. Marie-Emile, O.F.M., au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, rue Saint-Dominique, Montréal, tél. Dollard 8026, s'ouvrira le vendredi, 10 novembre, à 7 heures 30 du soir pour se terminer le mardi 14, au matin. Toutes les jeunes filles seront les bienvenues; prière de se faire inscrire à l'avance. Il y aura une autre retraite du 24 au 28 novembre.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de la librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. Harb. 1241).

MODE

LA VOGUE DE L'ÉCOSSAIS

L'écoissais, les lainages quadrillés, rayés de plusieurs tons, jouent un rôle important dans notre parure, alors qu'il s'agit de composer les robes simples et courantes. Cette fantaisie, réservée jadis presque spécialement aux enfants, a une allure jeune qui s'accorde bien à la simplicité réclamée pour les robes de lainage matinales.

Le plus généralement, ces écoissais de teinte vive ne s'emploient pas seuls; on les marie à du velours ou à du lainage uni de la tonalité de l'un des dessins et l'on forme ainsi des ensembles très pratiques.

Le plus communément, le manteau est en drap uni et la robe en lainage fantaisie. Voici une robe droite en écoissais pris en biais, de teinte beige, rouge et verte, ornée de boutons verts, sur laquelle retombe un trois-quarts en drap beige, avec découpes arrondies à l'épaule sur le lainage écoissais. Le col noué est en même écoissais. N'oublions pas les larges poches placées devant à hauteur des manches, poches qui figurent actuellement sur la plupart des manteaux. On peut réaliser le mélange de l'uni et de l'écoissais d'une manière différente, en faisant la robe en drap vert boutonné, avec quille plissée devant, et manteau trois-quarts en lainage quadrillé vert et beige, doublé de crêpe de Chine vert uni.

Le manteau se croise de côté par un long empiècement boutonné, ainsi que la ceinture. Cet empiècement prend le haut des épaules et en dessine nettement la ligne arrondie; un bavolet en forme est monté au bas de l'empiècement, au bras, élargissant le haut du buste et retombant sur une manche large terminée par un poignet boutonné. Le manteau se termine du haut par un col droit, en vison, fermant par deux pans dont l'un est en drap vert comme la robe et l'autre en fourrure. Ces pans, qui vont jusqu'à la taille, font un décor amusant et inattendu. Pour les enfants, on aime beaucoup un ensemble composé d'une robe en lainage écoissais avec manteau en lainage uni, monté à un empiècement écoissais se prolongeant par des manches en lainage écoissais, elles aussi. De telle sorte que l'écoissais figure en haut et en bas du vêtement, grâce à l'empiècement et au bas de la jupe dépassant du trois-quarts.

Avec la robe seule, l'écoissais s'emploie surtout en corsage, alors

Pour les grands soirs



que la jupe est en lainage uni; ce corsage-bouffant est plat, rentré sans fronces à la taille et serré par la ceinture de la jupe.

La manière de mélanger dans cet assemblage le lainage uni à l'écoissais consiste actuellement à faire la jupe en couleur unie, gris ou beige par exemple, s'ouvrant devant sur un soufflet fait de deux plus écoissais, avec corsage écoissais et col rond en lainage gris noué d'une cravate en soie grise. Le col monte bien ras à l'encolure, comme un col de pensionnaire.

Faits et glanes

On pressait l'abbé Vauvry de solliciter une place vacante au collège royal.

"Nous verrons cela", dit-il, et il ne sollicita point.

La place fut donnée à un autre. Un ami de l'abbé court chez lui:

— Eh bien, voilà comme vous êtes! Vous n'avez pas voulu solliciter la place, elle est donnée.

— Elle est donnée, reprit-il, eh bien, je vais la demander.

— Êtes-vous fou?

— Parbleu! non; j'avais cent concurrents, je n'en ai plus qu'un.

Il demanda la place et l'obtint.

Louis XVI félicitait Carraccioli de sa nomination au poste de vice-roi de Sicile et lui disait:

— Vous allez occuper, monsieur, une des plus belles places de l'Europe.

Carraccioli répondit tristement:

— Hélas! Sire, la plus belle place de l'Europe est celle que je quitte, la place Vendôme.

On demandait à Diderot quel homme était M. d'Épinay.

— C'est un homme, dit-il, qui a mangé deux millions sans dire un bon mot et sans faire une bonne action.

M. de Maupertuis, prisonnier en Autriche, fut présenté à l'impératrice-reine, qui lui dit:

— Vous connaissez la reine de Suède, sœur du roi de Prusse?

— Oui, madame.

— On dit que c'est la plus belle princesse du monde?

— Madame, je l'avais cru jusqu'aujourd'hui.

La princesse Mary passe une bonne nuit

Londres, 8. (S.P.A.) — La princesse Mary a passé une bonne nuit, après son opération pour l'appendicite, hier.

EATON

Jolies robes de maternité

Tailles 14 à 20.

Crêpes rugueux et Cascade, en une variété de jolis modèles à motifs de satin, contrastes blancs détachables, boucles et boutons de fantaisie. Lignes adaptables habiles. Bleu, noir, brun, vin et vert.

A prix de grande économie jeudi

5.95

Au troisième chez Eaton — rue Université.

THE T. EATON CO. LIMITED

DE MONTREAL

Au couvent de Châteauguay

Les anciennes élèves du couvent de Châteauguay sont invitées à la réunion annuelle de leur amicale, le samedi, 11 novembre, à 2 h. de l'après-midi.

détention, le second à trois ans de pénitencier, à la même amende ou, à défaut, à un an additionnel d'emprisonnement.

La gendarmerie canadienne a fait la cause sous la direction du caporal Raymond.

Candidat de la C. C. F. à la mairie

Le bruit court que la C.C.F. présenterait un candidat à la mairie aux prochaines élections municipales. Comme il y aura des candidats de toutes les couleurs aux prochaines élections, la chose n'a rien de surprenant, mais dans les milieux municipaux, on attache peu d'importance à l'affaire.

Condamnés pour possession de drogues

Le juge Gustave Marin a condamné hier Leo Henry Segus et William Strathdee, deux marins, pour possession de narcotiques. Le premier a été condamné à deux ans de pénitencier et à \$500 d'amende ou à un an additionnel de

LE "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est - Tél.: HARb. 1241

UNE QUESTION PAR MOIS

Une devise pour la page féminine

La page féminine du "Devoir" ne pourrait-elle pas avoir une devise? Telle est la suggestion que nous fait un lecteur. Ce sera la question du mois. Vous lisez depuis longtemps la page féminine du "Devoir"; quelle est, à votre avis, la devise qui conviendrait le mieux au caractère que vous lui reconnaissez? Écrivez la devise de votre choix en expliquant les raisons de celui-ci. La devise jugée la meilleure paraîtra en permanence à l'en-tête de notre page féminine.

Tous les lecteurs et lectrices sont invités à répondre à ces questions mensuelles. On est prié d'écrire lisiblement à l'encre, ou à la machine, sur un seul côté du feuillet. Les réponses arrivées avant le 15 novembre ne seront pas considérées. Adressez à la Page Féminine, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Petite Guerre

par François Duclos

14 (Suite)

— Enfin, qu'est-ce qui les tourmente? Ils s'aiment encore comme deux pigeons... Pas d'enfants pour les tracasser... leur usine prospère... leurs fermiers les paient bien: on est si heureux quand on est riche!

D'un signe approbateur, la cuisinière acquiesça à cette opinion éminemment positive.

— Il est certain, dit-elle, que mes maîtres n'ont pas à se plaindre du côté matériel. Mais voilà: quand on n'a pas de soucis, on s'en crée, et ce qui préoccupe en ce moment Monsieur et Madame, c'est l'approche des élections.

— Est-ce Dieu possible! s'il y a

de quoi se tourner le sang pour si peu! Mais personne ne pourrait remplacer M. Lalande, le dernier représentant de la plus vieille famille du pays! Un homme aimé, estimé, respecté, adoré même; il est sûr d'être réélu maire au premier tour de scrutin!

— Oh! pour Monsieur, je n'ai point de doute, ni lui non plus, d'ailleurs! Jamais on n'en retrouverait un pareil, aussi serviable et généreux. La crème des braves gens, quoi! Le cœur sur la main, et toujours la main à la poche!

Son élection ne fera pas un pli; seulement, ce qui le tracasse, c'est la composition du Conseil.

— Le fait est qu'il y aura peut-

être du tirage, à cause des trous à boucher! Depuis l'hiver, c'est comme qui dirait une épidémie sur les Conseillers municipaux. Trois qui meurent de l'influenza en un rien de temps...

— Et le père Lambin qui se retire vu l'âge...

— Et le meunier qui n'est pas déjà si populaire depuis la baisse du froment...

— Et le grand Simon qui ne se fera pas réélu...

— En tout, six places à prendre; reste à savoir par qui.

Sophie esquissa un sourire aimable.

— Vous devriez décider votre mari à se présenter, Madame Argentine: tous les Grandpontins lui donneraient leur voix.

— Lui, Zéphir! Oh! mon Dieu! le pauvre homme en perdrait la tête! La discussion n'est pas son fort, voyez-vous; il est toujours de l'avis du dernier beau parleur! Je ne dis pas que, dirigé par moi...

Mais non, il restera simple électeur, c'est plus prudent, car s'il devenait conseiller et se trompait

dans son vote, ça serait un déshonneur dont je ne me consolerais pas!

— Alors, reprit la cuisinière, si les braves gens reculent qui donc s'avancera?

— Mais les gens distingués; M. Courtenay, par exemple.

— Distingué, distingué, Madame Argentine; sans doute, il est distingué, mais ça ne suffit pas pour être à la tête d'une commune! Outre les capacités, les belles manières, il faut le dévouement et la bienveillance pour tous, comme en a Monsieur, tandis que l'autre...

— Vous avez raison, Mademoiselle Sophie, cet homme-là vous a un oeil de vautour qui donne le frisson! Ceux qui vivent avec lui ne doivent pas être tous les jours à la noce; je me suis même laissé dire que les ouvriers s'en plaignaient.

— Enfin, que voulez-vous! Monsieur lui-même l'a engagé à se mettre sur les rangs, sous prétexte que la place lui revenait de droit. Un ingénieur, songez donc! Ce serait

un fameux adjoint! Il n'était pas trop décidé, au début; il ne disait ni oui, ni non; mais le médecin a beaucoup insisté pour qu'il accepte, tant et si bien qu'à la fin il a cédé.

— Il aura voulu contenter son futur gendre. A quand la noce, à présent?

— Oh! pour cela, on a le temps d'y penser! Pourtant, j'entendais hier Madame dire à Monsieur que Mlle de Boillancs poussait à la roue de toutes ses forces.

— Je ne m'étonne pas qu'elle désire ce mariage-là. Ça ferait une belle paire: Mlle Gisèle est si charmante!

— Sans compter que le futur est très bien aussi...

— Pour un beau garçon, c'est un beau garçon; mais il s'agit de trop de choses qui ne le regardent pas, des élections, veux-je dire. Un médecin qui se lance dans la politique, ça marque mal, à mon avis. Si sa cousine Olive le savait!

— Bah! elle lui pardonnerait, du moment qu'il ne s'en mêle pas

pour son propre compte. Ce n'est pas l'ambition qui le guide, Madame Argentine, c'est l'amour!

Et toutes deux rirent aux éclats.

La même conversation se reproduisait, avec des variantes, dès que deux personnes seulement se trouvaient réunies, l'effervescence augmentant à mesure que les jours s'écoulaient. Par les élections, qu'elles soient législatives ou simplement communales, c'est approcher une allumette d'une botte de paille: tout flambe immédiatement. Or, tous les cerveaux prenaient feu à Grandpont, pays jusque-là réputé pour sa bonne harmonie. On discutait politique à la maison, aux champs, à l'usine, au cabaret surtout, chacun soutenant les champions de sa cause, la seule bonne, la seule vraie.

Les vides creusés par la mort dans les rangs des administrateurs de la commune ouvraient le champ à de nouvelles ambitions et, pour la première fois depuis des années, deux partis opposés étaient en présence, et mesuraient d'un

oeil déliant leurs forces respectives.

Le maire, le notaire et deux conseillers sortants, hommes d'un jugement éprouvé, représentaient un républicanisme libéral, qui les faisait dédaigneusement traiter de conservateurs par leurs adversaires. On prêtait à l'ingénieur du Cloître Saint-Martin des opinions avancées. Un autre candidat, le vétérinaire, affichait la nuance rouge écarlate, comme le pharmacien chevelu qui, récemment élu, dans le village, brigait l'honneur de siéger à la mairie. Les autres prétendants étaient des hommes de paille, vaniteux et bornés, sortes d'héliotropes politiques qui se tournaient toujours du côté du soleil levant.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeurs-propriétaires: Georges Pélissier, directeur-général.

LA VIE SPORTIVE

Les seniors inaugurent la saison

Le Groupe Senior fera ce soir, au Forum, l'inauguration de ses séries et comme la plupart des équipes se sont renforcées, la lutte promet d'être intéressante et très serrée. Le programme de ce soir comprend deux joutes, dont la première commencera à 8 heures précises.

Dans la dernière joute à l'affiche, le Canadien fera face à ses vieux rivaux, les Royals, et le Bleu Blanc Rouge devra se dépenser sans compter pour assurer la victoire, car le club anglais est très confiant de vaincre les Habitants. Dans la deuxième partie, le McGill fera face pour la première fois au club Verdun, qui a quitté la Ligue Mont-Royal pour se joindre au circuit senior.

Les Canadiens de Doc Clément, participants aux éliminatoires, ont, dans la dernière partie, vaincu les ennemis traditionnels, les Royals, sans beaucoup de changements.

Seul le départ de Burnie et de Lucien Brunet a laissé des vides dans les rangs des Tricolores; Burnie est passé aux Royals tandis que Brunet est dans l'alignement d'Odie Clegghorn, sous les couleurs de Verdun.

A l'avant, ce sont Pilon, Gaudette et Berger, les vedettes de l'an dernier, qui reprennent le travail, tandis qu'Edmond Archambault dans les filets est protégé par Jimmy Wilson et Paul Arcand.

Lalonde, de Vaudreuil, et Poirier, l'an dernier du St-François Jr, sont deux additions notables à l'avant.

Chez les Royals, le départ de Bill Mackenzie, celui des frères Kelly et de Wilson, n'a pas alarmé indûment Don Penniston qui est allé chercher ses sensations juniors, Taugher et Munday, pour protéger Johnny Coulter qui reste dans les buts. Kit Massey sera le réserviste.

A l'avant, Ralph St-Germain revient au centre avec un côté Dave Neill et de l'autre George Brown, qui comble le vide laissé par le départ de Charlie Delahey.

Lynn Patrick et les frères Murray, Ken et Herman, l'an dernier du Victoria, sont des additions qui aideront d'autant la cause des Royals. Burnie, un des compteurs les plus dangereux du Canadien la saison passée, sera dans la seconde ligne avec Doug McQuisten et Donnelly, l'an dernier des juniors.

Même en l'absence de Frank Shaughnessy, encore occupé à décrocher pour McGill un championnat de football, Dr. B. Bobby Bell n'a pas de soucis à la défense. Aux côtés de Gordie Meiklejohn qui a fait sensation l'hiver dernier, sera Allan Hall, une recrue de l'université de Winnipeg, qui promet fort. A l'avant, le départ de Gordie Crutchfield ne devrait pas être senti à la suite de l'arrivée de Jean-Paul Eli qui prendra place à la première ligne avec Jack McGill et Nels Crutchfield.

Farmer, Farquharson, Robertson sont des substituts dangereux à l'avant.

De Verdun il reste encore à se faire une impression. Odie Clegghorn, qui a fait ses débuts comme gérant dans le groupe, a une agglomération de joueurs qui, la plupart, portaient, l'an dernier, les couleurs des clubs de la Ligue Mont-Royal.

Entre les poteaux est stationné Gérard Martel, le mince gardien de l'U. de M., qui ne connaît pas beaucoup de supérieurs à Montréal. A la défense sont Pete Jotkus et Harold Lee. Comme première ligne offensive, Odie a combiné Dubé, Ethier et Bourcier; les deux premiers étaient à l'U. de M. l'an dernier. Brennan, Meloche, Martel et Kilby sont les réservistes.

LE CLASSEMENT POUR CE SOIR

CANADIENS
1 Archambault but Coulter 1
2 Arcand défense Munday 2
3 Wilson défense Taugher 3
4 Pilon centre St-Germain 4
5 Berger avant Brown 5
6 Gaudette avant Neill 6
Subs: Canadiens: 9 Robert; 10 Lafleur; 11 Lalonde; 12 Poirier; 14 Poutre.

Subs: Royals: 3 Massey; 8 Burnie; 9 MacQuisten; 10 K. Murray; 11 H. Murray; 12 Patrick; 14 Donnelly.

VERDUN
G. Martel but Powers
Lee défense Meiklejohn
Jotkus défense Hall
Dubé centre Crutchfield
Ethier avant McGill
Bourcier avant Eli
Subs: Verdun: Brennan, Leduc, Meloche, M. Martel et Kilby.
Subs: McGill: Farmer, Farquharson, Robertson et McHugh.
Arbitres: Smeaton et Heffernan.

FORUM
WILBANK 6131

CE SOIR, A 8 H.
(Hockey Amateur Senior)

ROYAL VS CANADIENS
McGILL VS VERDUN

Enfants 25
Admission générale 40
Loges et promenade 75
Taxe comprise.

JEUDI, 9 NOVEMBRE A 8.30 P.M.
DETROIT VS CANADIENS
Prix: \$2.50, \$1.75, \$1.50, \$1.00, .50.
Taxe comprise.

Les joutes de la N. H. L. à Montréal

A la demande d'un grand nombre de lecteurs nous publions aujourd'hui la liste des joutes qui seront disputées cet hiver à Montréal par le Canadien et les Maroons.

JOUTES DU CANADIEN

Nov. 9—Detroit à Canadien.
14—Chicago à Canadien.
18—Boston à Canadien.
23—Ottawa à Canadien.
28—Montréal à Canadien.

Déc. 2—Américains à Canadien.
9—Rangers à Canadien.
14—Toronto à Canadien.
23—Detroit à Canadien.
28—Boston à Canadien.

Jan. 4—Toronto à Canadien.
9—Montréal à Canadien.
13—Ottawa à Canadien.
20—Rangers à Canadien.
23—Américains à Canadien.

Fév. 1—Chicago à Canadien.
8—Montréal à Canadien.
15—Rangers à Canadien.
20—Toronto à Canadien.
24—Chicago à Canadien.

Mars 3—Boston à Canadien.
6—Américains à Canadien.
10—Ottawa à Canadien.
15—Detroit à Canadien.

PARTIES DES MAROONS

Nov. 11—Boston à Montréal.
16—Américains à Montréal.
21—Canadien à Montréal.
25—Rangers à Montréal.
30—Toronto à Montréal.

Déc. 5—Detroit à Montréal.
16—Ottawa à Montréal.
21—Chicago à Montréal.
30—Canadien à Montréal.

Jan. 6—Boston à Montréal.
11—Detroit à Montréal.
16—Chicago à Montréal.
25—Toronto à Montréal.
27—Américains à Montréal.

Fév. 3—Rangers à Montréal.
6—Ottawa à Montréal.
10—Boston à Montréal.
13—Detroit à Montréal.
17—Américains à Montréal.

Mars 22—Canadien à Montréal.
27—Toronto à Montréal.
Rangers à Montréal.
13—Chicago à Montréal.
17—Ottawa à Montréal.

Ballon au panier à la Palestre

Lundi dernier avait lieu au gymnase de la Palestre Nationale la première partie de ligue intérieure de ballon au panier, chez les jeunes fillets.

Cette partie mettait aux prises les Jaunes et les Bleus. La partie était arbitrée par M. Maurice Macé. M. Paul E. Lebel agissait comme chronométrateur.

Les Jaunes ont remporté la victoire par le score de 14 à 10.

Pour les Jaunes, Mlle Madeleine Sabourin fut l'étoile de son équipe, fortement secondée par Mlle Aline Dalbec et Mlle Cécile Leduc à l'attaque. Sur la défense par Mlle Cécile Courtin, Marguerite Shea et Rhoda Daly.

Pour les Bleus, Mlle Marie Gagnon, quoique un peu malchanceuse, joua une bonne partie. Mlle Laurette Dansereau, au centre, compta 6 points, fortement secondée sur la défense par Mlle Carmen Mayensholer et Charlotte Saint-Pierre.

James, Mlle Madeleine Sabourin 8, Aline Dalbec 4, Cécile Leduc 2, Rhoda Daly 0, Cécile Courtin 0, Marguerite Shea 0, Georgette Ferguson 0, Liliane Paquin 0, Jeanne Lapiere 0.

Bleus: Mlle Laurette Dansereau 6, Marie Gagnon 4, Rachel Bazinet 0, Cécile Lemieux 0, Carmen Mayensholer 0, Germaine Bazinet 0, Charlotte Saint-Pierre 0, Cécile Aran 0, Claire Lottie 0, Florida Gauthier 0.

Demain aura lieu une autre partie de ligue entre Veris et Blancs, à neuf heures et demie précises.

Le Detroit bat les Techumsehs

London, 8 — Les Ailes Rouges de Detroit, qui doivent faire l'inauguration officielle de la saison à Montréal, demain soir, contre le Canadien, ont pris part à une joute d'exhibition en cette ville hier soir, où les protégés de Jack Adams ont rencontré les Techumsehs, de la Ligue Internationale, et ont réussi à vaincre les locaux par un résultat de 2 à 1.

Les visiteurs enregistrent le premier point à la période initiale lorsque Buswell et Carson exécutèrent une série de passes et réussirent à placer la rondelle dans les filets de Stuart. Goldworthy et Waite, obtenus du Detroit récemment, ont égalisé les chances à la deuxième période en déjouant John Ross Roach mais dans la dernière période Pettinger, sur une passe parfaite de Johnny Sorrell, réussit à compter le point décisif.

Les Bouledogues sont victorieux

Windsor, 8. — Après avoir été tenu en respect pendant deux périodes, sans pouvoir enregistrer de point, les Bouledogues de Windsor se sont lancés résolument à l'attaque dans la dernière manche et ont réussi à compter quatre points pendant qu'ils infligeaient un blanchissage à leurs rivaux, les Mic-Macs de Windsor, dans une joute d'exhibition donnée au profit des œuvres de charité de cette ville.

Le Canadien termine son entraînement

Le Canadien a eu ce matin sa dernière pratique en vue de l'ouverture de la saison de la Ligue de Hockey Nationale qui doit avoir lieu demain soir au Forum, alors que les Habitants recevront la visite des Ailes Rouges, de Detroit. Le gérant Lalonde s'est dit satisfait du travail de ses hommes et il espère pouvoir présenter une victoire aux nombreux partisans du Bleu-Blanc-Rouge.

Les clubs Canadien et Detroit sont deux équipes fort rapides et le jeu ne devrait pas ralentir demain soir. Les gérants Lalonde et Adams savent que les joueurs ne sont pas en aussi bonne condition qu'au milieu d'une saison et afin de faire reposer leurs joueurs, ils feront de fréquents changements, et cette tactique aidera également les pilotes des deux clubs à pouvoir se rendre compte de la valeur de tous leurs joueurs.

Trois nouveaux joueurs feront leurs débuts sur l'équipe du Canadien demain soir. Lorne Chabot jouera sa première partie officielle dans les buts du Canadien, Jack Riley et Sam Godin, deux recrues de la Ligue Internationale, se lanceront dans la mêlée et les amateurs ne manqueront pas de surveiller attentivement le jeu de ces nouvelles figures, tandis que les vétérans du Bleu-Blanc-Rouge seront tous à leur poste, exception faite d'Albert Leduc, qui est maintenant avec les Sénateurs d'Ottawa.

Les Ailes Rouges de Detroit ont joué une partie d'exhibition hier soir à London, contre les Tecumsehs, et ils sont sortis victorieux, ce qui indique que les protégés de Jack Adams sont en parfaite condition et qu'ils seront de taille à faire une belle lutte contre le Canadien. Les Ailes Rouges auront le même alignement que l'an dernier avec Pettinger en plus. Cette recrue a été obtenue des Américains de New-York. Pettinger a fait excellente figure hier soir contre les Tecumsehs en comptant un point pour son club.

Hier, aux quartiers généraux du Bleu-Blanc-Rouge, l'on annonçait que Jack Portland, qui a suivi l'entraînement avec le club, à Kingston, pourrait bien être invité à signer un contrat avec le Bleu-Blanc-Rouge. La blessure infligée à Léo Bourgeault dimanche dernier à Québec, pourrait bien empêcher notre joueur de défense de jouer régulièrement pour quelque temps du moins et pour combler le vide, le gérant Lalonde croit qu'il serait prudent de s'assurer les services de Portland.

Les autres clubs qui doivent jouer demain soir dans la première séance du circuit Calder ont terminé leur entraînement et n'attendent que le moment d'entrer dans la lutte et sont bien déterminés à remporter la palme. Les joutes de demain soir ne manqueront pas de susciter beaucoup d'intérêt et les amateurs qui seront au Forum auront les yeux tournés vers le tableau qui indiquera le résultat des parties à l'étranger.

Le tournoi des Brasseries

La première ronde du tournoi de tennis d'intérieur des brasseries a pris fin hier soir sur les courts de la National Breweries et les nombreux amateurs présents ont été témoins de rencontres fort intéressantes.

Deux matchs seulement ont duré plus de deux sets. P. Deschênes, qui ouvrait les hostilités de la soirée avec Eric Walker, a dû jouer trois sets dont il en a perdu un avant de s'assurer la victoire par le résultat de 2-6, 6-3, 6-3. Cyril Cloghesy a battu Jos Beaubien par 1 résultat de 7-6, 1-2 et 6-3. Les autres matchs n'ont duré que deux sets quoique la résistance fut vive.

Les résultats:
P. Deschênes bat Eric Walker 2-6, 6-3, 6-3.
C. Cloghesy bat J. Beaubien 7-5, 1-6, 6-3.
C. Peters bat H. Femor, défaut.
Faubert bat J. Baldwin 4-6, 8-6, 6-3.

R. Murray bat E. Vickers 7-5, 6-4.
R. Longtin bat H. Hayes, 7-5, 6-4.
L. Walt bat J. Schule 6-3, 6-3.
Jouent ce soir:

SECONDE RONDE
7 h.: Longtin vs Denaud.
8 h.: Raper vs Rainville.
9 h.: Peters vs Murray.
10 h.: Emard vs Boucher.

Le club de hockey de Winnipeg

Le club de hockey de Winnipeg est arrivé à Montréal ce matin par le Canadien National en route pour Charlottetown, I.P.E., où il jouera des parties d'exhibition. A son retour à Montréal, vers le 18 novembre, il donnera probablement des parties d'exhibitions.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241).

Cinq combats pour lundi

Les promoteurs de lutte J.-A. Giroux et Armand Zappa avaient lundi soir que le succès remporté par leur première séance de la saison d'hiver les surprenait. Rarement un programme de locaux a donné autant d'action; rarement une foule d'amateurs a témoigné autant de satisfaction. Ils ajoutaient qu'ils ne s'arrêteraient pas à mais tâcheraient plutôt de conserver à chacun de leurs programmes le même ton, la même qualité.

Pour lundi prochain, ils annoncent cinq combats de premier intérêt. S'il y a quelque chose de changé dans la qualité de ce programme c'est qu'il est meilleur que celui de lundi dernier. La finale est une rencontre exceptionnellement prometteuse d'action et d'incidents; les adversaires sont bien connus et se feront une guerre sans merci. Les promoteurs attendent la signature de l'un des lutteurs avant d'annoncer ce match qui fera sensation chez plusieurs amateurs de lutte.

Qu'il suffise de dire pour aujourd'hui que la semi-finale sera un engagement de 45 minutes ou une chute entre Fred Lebel et Roland Brousseau, et qu'un autre combat de trente minutes ou une chute mettra aux prises John Marchand et Remi Fontaine.

Les promoteurs doivent faire signer aujourd'hui une couple d'autres combats; il s'agit de figurants dans des combats préliminaires mais on saura quelles bonnes préliminaires veulent présenter les promoteurs quand on connaîtra les noms des lutteurs qui seront en scène.

Séance de lutte au National

Après un mois de repos, le promoteur Georges Deslongchamps reprendra ce soir ses séances de lutte hebdomadaires alors qu'il présentera comme ouverture une rencontre de championnat entre Paul Lebrun, détenteur actuel du titre, et Jack Labbé, un des plus logiques aspirants. René Angignon, qui fera le frais de la semi-finale contre René Bergeron, promet une victoire à ses nombreux partisans. Marchand et Trudeau ont des comptes à régler et l'on se demande si trente minutes leur suffiront. Les amateurs de poids lourds en auront pour leur argent avec Normand Lancôt et Shura Levuck, tandis que la première rencontre présentera deux rapides lutteurs dans Sam Chuck et Pit Gohier.

Voici le programme au complet: Finale: pour le championnat poids moyen, deux dans trois à finir, 1 h. 30: Paul Lebrun, champion actuel, vs Jack Labbé, aspirant.

Semi-finale: René Angignon vs René Bergeron, 45 minutes ou une chute.

30 minutes ou une chute: John Marchand vs Jacques Trudeau.

Préliminaire: Normand Lancôt vs Shura Levuck, 20 minutes ou une chute.

Préliminaire: Sam Chuck vs Pit Gohier, 15 minutes ou une chute.

Arbitre: Eug. Larivière; annonceur, Adrien Lapointe.

Weiland signe son contrat

Ottawa, 8. — Le club Ottawa est maintenant au grand complet car hier après-midi Cooney Weiland a signé son contrat et dans la soirée Allan Shields a fait de même et le président Ahearn a fait la déclaration suivante:

Ralph Weiland et Allan Shields m'ont appelé à deux reprises aujourd'hui, me demandant chacun une entrevue. Avec chacun d'eux, séparément, j'ai parlé longuement et d'une manière fort satisfaisante. Je leur ai fortement conseillé de joindre les clubs et après leur avoir expliqué la situation des Sénateurs, ils ont approuvé les deux leur signature au contrat d'engagement.

L'attitude de ces deux joueurs durant l'entrevue que je leur ai donnée m'a été bien agréable. Avant de signer, Weiland a téléphoné au président Frank Calder pour l'avertir qu'il signait. Le président a immédiatement levé la suspension et l'a félicité de sa décision.

Winooka en dernière place

New-York, 8. — Winooka, qui a gagné haut la main ses deux dernières épreuves dans le Maryland, a tenté sans succès hier, de rivaliser de vitesse avec trois des meilleurs coureurs du turf de la métropole américaine, mais dut se contenter de la dernière position.

C'est Sergeant Byrne, de John Simonetti, qui a remporté la victoire du match international de six furlongs, l'événement principal du meeting d'un jour de la United Hubs Racing Association à la piste Belmont Park.

La piste était boueuse et froide tandis que le vent froid faisait grelotter une foule de quelque 5,000 spectateurs accourus pour être témoins des exploits des concurrents.

Le pur sang australien n'a pas d'exécuse si ce n'est l'état boueux de la piste. Se flant à ses deux rapides victoires dans le Maryland, les papiers ont favorisé Winooka argent égal. Mais à partir du moment où le jockey Sammy Benick a poussé Sergeant Byrne à l'avant, Winooka n'a plus eu une seule chance. Britt, le conducteur australien de Winooka, se servait du fouet à satiété mais son coursier n'avait pas assez de vitesse pour rattraper ses trois rivaux. Britt donne plutôt l'impression d'un jockey pour course à obstacles.

Il explique sa décision

New-York, 8. — Eddie Forbes, un vétérinaire arbitre de plusieurs années, prétend qu'un règlement est un règlement et que, bon ou mauvais, il faut le faire observer dans l'arène. Le problème que la Commission de Boxe de l'Etat de New-York tentera de résoudre cette semaine est celui amené par le règlement qui veut qu'un coup frappé à main ouverte soit un "foul" et doive être traité comme tel par l'arbitre.

Cette question est revenue sur le tapis à la suite du match Mickey Walker-Maxie Rosenbloom. Ce dernier est un fervent des coups à main ouverte, mais les experts de la boxe sont tellement habitués à cette tactique de Rosenbloom, qui était aussi celle de Greb et de Flowers, que non seulement ils ne s'en formalisent plus, mais ils ne s'en occupent même pas en autant que le champion est concerné.

A l'issue de cette bataille de quinze rounds, où Walker a perdu la décision, le juge Charley Lynch a accordé 11 rounds au vainqueur et 3 au vaincu, et le juge Jim Buckley en a donné 9 à Rosenbloom et 6 à Walker. Seul l'arbitre du combat, le vétérinaire Eddie Forbes, a voté en faveur du vaincu, accordant 9 rounds à Walker et 4 à Rosenbloom. Voici comment il explique sa décision.

"Je n'ai qu'une directive, moi, et c'est le code des règlements. Dans mon opinion, le style des coups de Rosenbloom est contraire aux règlements. Et, aussi longtemps que les règlements ne seront pas changés pour permettre ce style, je continuerai à punir Rosenbloom à chaque fois qu'il se servira de ces coups défendus. Je suis là pour faire observer les règlements, et Rosenbloom comme les autres boxeurs n'a s'y conformer."

Mais voici qu'un nouveau commissaire de boxe interpelle l'arbitre et lui demande: "Pourquoi n'avez-vous pas disqualifié Rosenbloom s'il employait si souvent des coups défendus?"

La question en est là. La Commission fera une enquête sur toute l'affaire et rendra un jugement après avoir tout examiné avec soin.

Résolution de condoléances

A l'assemblée générale annuelle du club de Raquetteurs "Le Montagnard", tenue le vendredi, 3 novembre 1933, à la Salle Union du Commerce, les officiers et membres du club ont adopté unanimement un vote de condoléance, à l'adresse de Mme J. A. Morand et sa famille à l'occasion de la mort de feu J. A. Morand, son mari.

Quatre équipes sont admises

La Ligue de Hockey Commerciale s'est réorganisée hier soir à une assemblée tenue à l'Arena Mont-Royal alors que quatre clubs ont été admis dans le circuit. Ces équipes sont le Lambert, Martin-Paquet, Eddy-Drive-Ur-Self et Cers. Il est aussi probable que les clubs Woodhouse et Jarry Frères, qui appartiennent à la Ligue l'an dernier, seront de nouveau dans la lutte.

Le président J. Chevalier a annoncé que la ligue prendrait en considération toute demande d'admission et que les applications doivent être adressées à l'Arena. L'ouverture des séries aura probablement lieu le 22 courant et les joutes seront disputées tous les mercredis soirs à la patinoire de la partie nord alors que trois joutes seront au programme.

PETITES AFFICHES — Tarif —

1 sou le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées, 15c le mot, 40c minimum.
Avis de Naissance, Mariage, Décès, Remerciements, 50c l'insertion suivant notre formule, tout mot supplémentaire 20c le mot. Si facturé 75c l'insertion, suivant notre formule, tout mot supplémentaire, 30c le mot.
Carnet mondain, etc. — \$1.00 par insertion.

A vendre ou à échanger

Bonne propriété 3 logements, 6 et 4 pièces. 30 x 43 pieds. Bas et garage chauffés eux-mêmes. Echangeables pour petite propriété au Sault. S'adresser 8394 Drolet, au Dupont 0902. J.N.O.

BOIS ET CHARBON

Bois, charbon, 6,000 cordes, premiers qualités, \$7. \$10. Soit. Essayez une corde de 3,000 livres. Charbon \$3.50 à \$14. N'attendez pas, les froids d'hiver augmentent les frais de livraison. Jos. Charbon, AMHest 7153

Emploi demandé

Comptable demande emploi, comptabilité générale, jour ou soir, ville ou campagne. Bas prix. DOLLARD 8643. 2-11-33

EMPLOI DEMANDE

Dame avec fillette de 13 ans, désire emploi dans un presbytère. Bonnes références. S'adresser à Mme Yvonne P. Vandal, 845 St-Paul, comté Charlevoix, P.Q.

Avis public

EST par les présentes donné que par acte d'acceptation reçu le six novembre mil neuf cent trente-trois (1933), devant Me DOMINIQUE PELLETIER, notaire à Montréal, le soussigné DAME CORBINE DAIGNAULT, de la cité de Montréal, veuve de VICTOR RIMARD, a accepté purement et simplement la succession de son mari, VICTOR RIMARD, en son vivant, marchand de thé et café, de la cité de Montréal, et a accepté de bénéficier de l'ordonnance de l'HONORABLE JUGE FRANK CURRAN, Cour Supérieure, district de Montréal, le quinze juin mil neuf cent trente-trois (1933).
Corinne-D. RIMARD.
Montréal, le six novembre 1933.

Rendez à vos pieds la souplesse du jeune âge

EN PORTANT LES CHAUSSURES "SLATER"

En vente dans tous les bons magasins.

On PEUT faire de l'alcool avec des betteraves ou des pelures de pommes de terre

...Mais le Gin Canadien authentique Melchers Croix d'Or "Geneva" est fait de GRAINS DE LA PLUS HAUTE QUALITE sous la surveillance du Gouvernement. Il n'est pas un mélange; mais le produit direct et pur de la distillation. Aussi a-t-il la plus grande vente au Canada. Ce gin est le Gin Canadien "Geneva" authentique — le premier! — le vrai! — celui dont l'âge a été garanti depuis des années par le Gouvernement Fédéral.

Trois grandeurs
10 onces - \$1.00
26 onces - 2.30
40 onces - 3.30

GIN CANADIEN AUTHENTIQUE MELCHERS CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillerie: Bathurstville, P.Q. Distillateurs depuis 1888 Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

EXTRA! EXTRA!

...Résultats des parties de la Ligue Nationale de Hockey

A cause de l'intérêt universel qu'on porte au hockey et de l'importance de ce sport dans cette partie du pays, Melchers Distilleries Limited a fait les arrangements nécessaires pour radio-diffuser, dès qu'ils seront connus, les résultats des parties officielles de la Ligue Nationale.

PAR LES POSTES

C.F.C.F. C.H.R.C.
de Montréal et de Québec

à 11 p.m. à 11.30 p.m.

CHAQUE DIMANCHE — MARDI — JEUDI et SAMEDI pendant toute la saison.

Première émission, jeudi le 9 novembre SOYEZ AUX ECOUTES

Ce service vous est fourni par les fabricants des marques:

Gin Canadien Authentique MELCHERS CROIX D'OR

LONDON CLUB
London Dry Gin

THREE CASTLES
Extra Special Liqueur Whisky

Chacune au premier rang en son genre et le produit de Melchers Distilleries Limited, — distillateurs depuis 35 ans des plus fins spiritueux.

Mort du vicomte Ouyehara

Pour les catholiques du Mexique

Cité Vaticane, 8. (S.P.A.) — Le Souverain Pontife, a annoncé aujourd'hui qu'une messe sera célébrée à Saint-Pierre, le 14 décembre, pour demander l'intervention de Notre-Dame de Guadalupe en faveur des catholiques du Mexique. Le Saint-Père assistera à cette messe, de 77 ans.

Tokio, 8 (S.P.A.) — Le maréchal vicomte Ouyehara, officier d'état-major de la première armée japonaise du récent conflit entre le Japon et la Chine, est mort, à l'âge de 77 ans.

Son Eminence à Lowell

Grande réception au cardinal Villeneuve — Adresse du juge Eno et réponse de Son Eminence

Lowell, Mass., 8. — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, a été l'objet d'une réception enthousiaste ici dimanche. Une foule de quelque 3,000 personnes composée de Franco-Américains de Lowell et de fidèles des paroisses oblates de langue anglaise a reçu le cardinal à la salle de l'Auditorium Memorial.

M. le juge Arthur-L. Eno, juge adjoint de la Cour de district, a lu une adresse en français au nom des Franco-Américains, et M. Thomas A. Higgins a parlé au nom des sept paroisses anglaises de Lowell.

Son Eminence

Son Eminence a répondu aux deux adresses. Voici le texte de l'allocution qu'il a prononcée en français.

Excellence,

Mes Révérends Pères,

Mesdames et Messieurs,

Il m'est difficile d'exprimer la vive impression et l'émotion profonde que je ressens en face de cette assemblée si nombreuse et si accueillante dont je suis ce soir l'objet. Veuillez en agréer ma gratitude sincère et j'ajoute que j'en garderai un souvenir impérissable. Franchissant les limites de cette enceinte dans le discours qu'on vient de me faire, on a voulu m'offrir les sentiments de tous les catholiques franco-américains. A mon tour, c'est à eux tous que je m'adresse et à tout le clergé qui le dirige à l'instar des Oblats de Lowell.

Ma venue à Lowell est d'abord, on me permettra de le dire, due à la fraternelle affection et au pressant désir de mes frères en religion. Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, Naguère j'avais été leur hôte ici, et j'avais pu expérimenter leur généreuse hospitalité et leur attachement à notre commune famille religieuse. J'avais pu considérer leurs œuvres en cette ville de Lowell et j'avais pu mesurer comment s'était développée ce rameau oblat de la province du Canada, transplanté sur le sol américain, à une époque déjà presque lointaine, où la prospérité de votre grande République attirait par milliers nos catholiques canadiens, d'origine française ou irlandaise. De l'œuvre de l'immortel P. Garin et de ses zèles collaborateurs, deux branches ont produit dans Lowell des paroisses populaires et ferventes, avec toutes les institutions de la charité chrétienne.

Aujourd'hui, c'est pour cueillir sur l'une d'elles les fruits d'or que je reviens, enveloppé du manteau qu'il a plu à la condescendance de Sa Sainteté Pie XI de jeter sur moi pour honorer le vénérable siège épiscopal de Québec, mais en même temps consacrer de gloire l'héroïsme des Oblats, mes frères, qui depuis un siècle, soit dans les missions spoliées, soit dans les bourgades grandes villes, sement au prix du plus grand dévouement le verbe de Dieu.

A vos Oblats, Seigneur, dont l'algèbre fait tressaillir votre Église en ce jour, donnez encore vos siècles de tendresse et d'autres champs de labeur d'amour.

A leur nom, il convient d'ajouter celui de ces femmes apostoliques, filles de Madame d'Ouvville, qui cèdent aux mains du cinquantenaire de l'un des maisons où elles exercent le dévouement qu'elles ont à Québec, elles ont appris à pratiquer. Toutes les voix chanteront ces jours-ci leur mérite et leur vertu, les fruits admirables de leurs travaux, commencés il y a cinquante ans dans l'obscurité et la modestie.

Mais il convient que je leur offre moi-même, en ce moment, le tribut de mon admiration et le témoignage d'honneur que leur rend la Sainte Église. Ce témoignage, je l'adresse non moins à cette population chrétienne, fidèle et généreuse qui a su si heureusement approcher le zèle des pasteurs et apprécier la tâche des "femmes héroïques", non du pôle nord, mais de l'enseignement populaire.

Je dois surtout à l'extrême cordialité de Son Eminence, l'illustrissime et Révérendissime Archevêque de Boston, l'accueil qu'on fait en ces jours au trop modeste successeur du premier évêque de Québec, d'impérissable mémoire.

Son Eminence, dont on se plaît à signaler la grandeur d'âme autant que les fermes impulsions, veut bien se souvenir avec bienveillance de ce qu'a été Québec en Nouvelle-France et même en Amérique, et reporter vers la personne de celui qui en est maintenant l'archevêque l'admiration et le respect qu'elle accorde à l'histoire du Canada catholique. Elle veut bien étendre jusqu'aux rochers de Québec une confiance qu'avec tant de fidélité et de mérite elle accorde à ceux de ses diocésains qui portent

dans leurs veines le sang des Louis IX et des Jeanne d'Arc.

Telle magnanimité, tels horizons de zèle sont trop conformes à l'esprit traditionnel de l'Église et aux déclarations qu'elle en faisait encore récemment dans un document diplomatique, pour que je puisse me retenir de les admirer dans la personne de votre Eminence, l'illustrissime Archevêque, qui joint aux vertus d'un grand pontife, l'éclat d'un nom que brille l'histoire.

Quant à vous, chers catholiques de langue française, je suis bien sûr qu'il m'est permis en ce moment de vous l'exprimer: soyez dignes des meilleurs parmi vos ancêtres. Soyez dignes de votre sang; il a été souvent versé pour l'Église. Soyez dignes de votre nom; il décore en ce grand pays des États-Unis tant de lieux mémorables. Soyez dignes de votre verbe; il a porté tant de foi et d'héroïsme depuis mille ans. Soyez dignes de votre civilisation, qui peut ajouter au trésor de pensée et de valeur morale de votre République un élément de si vive clarté et de si haute noblesse. Mais soyez dignes surtout, par-dessus tout, de la foi héroïque et inaltérable de vos ancêtres. Aucun sacrifice ne pourrait être trop grand pour garder fidèle votre religion, aucune abnégation ne devra vous effrayer. Appuyés sur le roc de Pierre, dociles à la voix des pasteurs de vos âmes, loyaux à ce drapeau étoilé qui désormais vous protégera ainsi que vos fils, poursuivez sur ce sol la route vertueuse et apostolique que vous a tracée la divine Providence.

Sur l'estrade

On remarquait sur l'estrade, S. E. le cardinal Villeneuve, Mgr Guy, O.M.I., de Grouard, Mgr Lebon, supérieur du collège Sainte-Anne de la Pocatière, P.Q.; M. l'abbé Emmanuel Bourque, secrétaire du cardinal; le commandeur Marcellin J. Pettigrew de l'Ordre du Saint-Empire de Québec; M. Armand Coriveau, de Québec, camérier du cardinal; le R. P. William Stanton, O.M.I., de Buffalo, N.-Y., provincial de la première province oblate des États-Unis; les RR. PP. Eugène Turcotte, O.M.I., curé de Sainte-Jeanne d'Arc; Charles Denizot, O.M.I., missionnaire de Saint-Jean-Baptiste; Denis O'Sullivan, O.M.I., curé de l'Immaculée-Conception; Franklin Woods, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Cœur; Arthur Saint-Cyr, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes; MM. les curés Charles Galligan, de St. Margaret, Dennis J. Maguire, de Sainte-Rita; M. l'abbé François-X. Gauthier, administrateur de Saint-Louis de France; l'hon. Jos.-A. Légaré, président du comité de réception; l'hon. Arthur-L. Eno; M. Thomas A. Higgins; M. le curé Stanislas Vermette, de Saint-Jean-Baptiste de Lynn; M. le curé J. Grillo, de la paroisse Saint-Antoine; le T. R. Louis-G. Bachand, O.M.I., provincial; les RR. PP. Emile Bolduc, O.M.I., supérieur de la maison St-Joseph; et Léon Lorange, O.M.I., supérieur du séminaire de Natick, et M. H.-W. Bourgeois. Il y avait en outre plus d'une cinquantaine de prêtres, Pères Oblats et Frères Oblats et Maristes venus d'un peu partout.

Le 11 novembre aux Postes

Le directeur de la poste, M. Victor Gaudet, désire attirer l'attention du public que le Jour du Souvenir, 11 novembre 1933, le bureau de poste principal sera fermé, à l'exception du comptoir des timbres, des renseignements et de celui des objets recommandés, qui seront ouverts de 8 heures a.m. à midi.

Les locataires de cases postales pourront visiter leur casier entre les heures sus-mentionnées. Il y aura une distribution par facteurs à 8 heures a.m. aux places d'affaires seulement. Les objets de correspondance déposés à la poste jusqu'à midi de même que les journaux quotidiens déposés par les éditeurs seront transmis à destination aux heures ordinaires.

Les succursales postales seront fermées toute la journée, excepté la succursale "B", qui restera ouverte de 8 heures a.m. à midi. La levée des boîtes à lettres de rues se fera à 9 heures p.m.

La pulpe et le papier

Québec, 8. (S.P.C.) — De retour de Washington où il a assisté à la conférence entre les magnats américains et canadiens du papier, M. Robert P. Kernan, président de la *Donnacona Paper*, a déclaré que les industriels qui ont pris part à cette conférence ont voulu s'entendre pour que la pulpe et le papier canadiens ne soient pas exportés à des prix susceptibles de nuire à la marchandise similaire des États-Unis, où la main-d'œuvre est plus coûteuse par suite de la NIRA. Sans l'entente, les administrateurs de la NIRA auraient pu intervenir au détriment des producteurs canadiens.

Nouveau député de Nicolet

M. Alexandre Gaudet, maire d'Aston-Jonction, est élu député provincial de Nicolet, par acclamation — Il remplace feu J.-A. Savoie

M. Gaudet pourra frapper hardiment et il sera reçu à bras ouverts, dit M. Laferté

Bécancour, 8. (S. P. C.) — M. Alexandre Gaudet, maire d'Aston-Jonction et député du comté, a été élu député provincial du comté de Nicolet, par acclamation.

Des discours ont eu lieu pour féliciter le nouveau député. Les orateurs étaient MM. Hector Laferté, J. Marchildon, avocat des Trois-Rivières; Honoré Grenier, secrétaire-trésorier de Nicolet; Romulus Manseau, Robert Veronneau, notaire, d'Yamaska; J.-A. Verville, député fédéral de Lotbinière; Adolphe Allard, avocat, de St-François-du-Lac; Alcide Joyal, de St-David d'Yamaska; Lucien Dubois, député fédéral de Nicolet.

MM. H. Biron, maire de Nicolet, B. Deshaies et Emile Beauchêne, maires respectifs du village et de la paroisse de Bécancour, présidaient.

Après l'assemblée, les amis de M. Gaudet sont allés le reconduire chez lui.

M. Gaudet succède à M. J.-A. Savoie, député de Nicolet, décédé, au début de l'année, dans un hôpital de Sherbrooke.

M. Hector Laferté

M. le maire Biron, qui présente les orateurs, annonce "le représentant du meilleur gouvernement provincial". Des vivats éclatent, et l'hon. Laferté s'avance pendant que les bras s'agitent en signe de joie. Des gens demandent à ce l'assemblée se tienne dehors, car la foule y est aussi grande qu'à l'intérieur. Mais l'on ouvre les fenêtres pour que tous puissent entendre.

Le ministre de la colonisation et des pêcheries commence par un compliment à l'adresse des dames. "Votre cœur doit se sentir jeune, continue-t-il, surtout après une victoire comme celle que vous venez de remporter. Je vous remercie, non seulement en mon nom personnel, mais aussi au nom de mon distingué chef, l'hon. Taschereau, qui préside si brillamment aux destinées de cette province."

"Comme je vous en ai demandé la permission tout à l'heure, je suis allé lui parler par téléphone. Il m'a chargé de vous remercier du fond du cœur, tout et chacun de vous, pour ce témoignage d'estime et de confiance que vous accordez à un gouvernement auquel on a parfois adressé le reproche d'être vieux. Mais, comme il me le rappelle il y a un instant, un vieux gouvernement vaut mieux qu'une vieille opposition."

"Il m'a aussi prié de féliciter M. Gaudet pour la belle lutte qu'il a menée jusqu'à présent. Il n'a pas oublié de mentionner un facteur très important, ce vaillant lutteur, cet ami sympathique et dévoué, M. Lucien Dubois."

M. Gaudet formulait le vœu d'être bien accueilli à la Chambre. Je puis lui dire, après une victoire semblable, qu'il pourra frapper hardiment, comme feu Alcide Savoie, et qu'il sera toujours reçu à bras ouverts. Je ne veux pas poser au prophète, mais je pense qu'à la prochaine session, avec l'hon. Taschereau à sa droite, je serai à sa gauche comme parrain et je le présenterai sur le parquet de la Chambre. Bien qu'il soit mon aîné de plusieurs années, comme il sera mon filleul politique, je devrai le protéger et je crois que je serai bien force de lui réserver des faveurs."

"Je ne suis pas surpris de cette belle victoire, qui aura une répercussion importante sur le comté de Wolfe, surtout après les autres victoires libérales partout dans le pays où il y a eu des élections depuis quelque temps."

Après avoir raconté quelques anecdotes, M. Laferté déclare que les électeurs ont rendu à l'égard du gouvernement un verdict tout patriotique à raison d'être fier.

"Nous avons suivi, ajoute-t-il, une politique saine et progressive, nous allons continuer. Et, au soir de notre vie, quand nous aurons les épaules chargées du poids des travaux et des épreuves, je crois que nous pourrions nous rendre le témoignage d'avoir accompli notre devoir envers les électeurs de cette province et nous pourrions dormir en paix dans la terre canadienne qui, tôt ou tard, nous couvrira du péant de sa grandeur."

Le ministre termine en rappelant que le parti libéral doit continuer à lutter sur le terrain social et économique, afin de rester jeune et vigoureux et d'être toujours prêt à tous les combats.

Au Séminaire de Ste-Thérèse

Demain, le séminaire de Sainte-Thérèse célébrera la Saint-Charles-Borromée, fête patronale de la maison.

Il y aura à cette occasion, dans l'avant-midi, grand'messe à 9 heures 30, banquet le midi et séance à 1 h. 30 p.m. Les élèves interpréteront "Rabagas", comédie de mœurs de Victorien Sardou.

Les Lindbergh à Genève

Rotterdam, 8 (S.P.A.) — Le colonel et Madame Charles Lindbergh se sont envolés vers Genève, aujourd'hui.

Deux candidats dans Wolfe

M. Thomas Lapointe, libéral, et M. A. B. Skinner, conservateur — Assemblée de mise en nomination très calme — Nommeux orateurs

Ham-Sud, 8. — M. Donat Manseau, de Ham-Sud, officier rapporteur du comté de Wolfe, pour l'élection complémentaire du comté qui sera tenue mardi prochain, a mis en nomination, hier après-midi, M. Thomas Lapointe, candidat libéral, et M. A. B. Skinner, candidat conservateur.

La mise en nomination a été suivie d'une assemblée en plein air, en face de l'hôtel de ville, où les électeurs, mais convaincus, ont écouté attentivement et très poliment tous les orateurs. L'assemblée a été parfaitement calme.

La durée des discours a été limitée à 1 heure et demie pour chaque côté, avec droit de réplique de dix minutes pour les libéraux. MM. Jean-Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, Auguste Boyer, avocat, de Montréal, Léon Bérubé, avocat, de la Rivière-du-Loup, A.-B. Skinner, candidat, ont parlé du côté conservateur.

Du côté libéral, les orateurs étaient MM. J.-E. Perrault, ministre de la voirie; Dalma Landry, avocat de Sherbrooke; Charles B. Howard, député fédéral de Sherbrooke; Thomas Lapointe, candidat libéral et M. Robert Taschereau, en réplique.

MM. J.-E. Michel, maire de Wotton, et Arthur Couture, maire de Ham-Sud, présidaient l'assemblée. De nombreux députés libéraux assistaient à cette assemblée. On remarquait MM. Anatole Plante, député de Mercier; Irénée Vautrin, député de Saint-Jacques; Dr Gaspar Fauteux, député de Sainte-Marie; Cléophas Bastien, député de Berthier; Edouard Fortin, député de Beauce; W.-J. Duffy, député de Compton; Dr Pierre Gagnon, député de Portneuf; Pierre Gagnon, député de Kamouraska; J.-C.-A. Turcotte, député de Richelieu.

Du côté conservateur on notait M. Armand Crépeau, ancien député de Sherbrooke; Dr F. Lafleche, député de Richmond-Wolfe, et autres.

M. Thomas Lapointe fait appel aux cultivateurs. Il dit qu'il a lui-même défriché sa terre après avoir obtenu un billet de location. Il a travaillé ensuite à l'industrie forestière. Il promet de prendre à cœur les intérêts du comté.

M. A.-B. Skinner, candidat conservateur, déclare qu'il a une dette de gratitude et de reconnaissance envers les Canadiens français, car à la convention conservatrice tenue à Weedon, il n'y avait que 5 représentants anglais sur 55 délégués. J'ai été élu, dit-il, dans un "true French Canadian style". Un vote pour moi, dit-il aux électeurs, c'est un vote pour M. Maurice Duplessis.

M. Dalma Landry, de Sherbrooke, dit que M. Skinner est un gentilhomme et il prétend que M. Skinner fut autrefois libéral ardent. M. Landry parle de la politique libérale et affirme que le gouvernement Taschereau s'est toujours et surtout préoccupé des petits et des humbles.

M. Boyer accuse M. Perrault

M. Auguste Boyer, de Montréal, attaque vivement M. J.-E. Perrault. Il rappelle d'abord que le programme politique libéral a bien changé depuis 1897, où les libéraux dénonçaient les conservateurs comme des tuteurs. Ils ont pris le pouvoir pour augmenter et multiplier les taxes.

"Vous, M. Perrault, dit M. Boyer, vous avez puisé dans le trésor de la province pour construire des boulevards à \$227,000 du mille, comme le boulevard Taschereau. Et c'est une honte. Vous n'avez pas le droit de taxer la population pour construire des chemins à \$227,000 du mille pour permettre surtout aux Américains de faire de la vi-

tesse. Ce n'est pas pour les électeurs de Wolfe ni des autres comtés que ce boulevard a été construit, mais c'est avant tout pour les Américains qui viennent propager chez nous leurs mœurs et leurs coutumes au détriment des vieilles traditions canadiennes."

M. Boyer accuse M. Perrault d'octroyer les contrats de voirie aux entrepreneurs américains, alors qu'il y a tant d'entrepreneurs canadiens qui n'ont rien à faire.

C'est une politique semblable poursuivie dans trop de domaines qui empêche les nôtres de prendre la place à laquelle ils ont droit.

M. Perrault riposte

M. Perrault riposte que les conservateurs avaient laissé la province de Québec la dernière dans la Confédération, mais que les libéraux l'ont placée à la tête. Quant aux taxes, M. Perrault défie M. Boyer de dire quelles sont les taxes qui ont été imposées aux cultivateurs.

M. Perrault parle de la taxe du sucre imposée par M. Bennett et qui pèse lourdement sur nos cultivateurs. Si ceux-ci ne vendent pas leurs produits de façon rémunératrice, c'est parce que M. Bennett, par ses tarifs trop élevés, leur a fermé les marchés accessibles.

Quant au boulevard Taschereau, M. Perrault explique que dans le coût de \$227,000 du mille, entre le coût de viaducs coûteux et qu'il est injuste de comparer le coût d'un chemin ordinaire à celui du boulevard Taschereau, à cause de ces travaux supplémentaires considérables. On dit qu'il sert surtout aux Américains, mais il sert aussi et surtout à la population qui entre à Montréal et qui en sort. D'ailleurs le tourisme américain est une des sources de revenus les plus considérables pour la province de Québec.

En plus, on ne doit pas juger la politique de voirie du gouvernement uniquement sur un petit bout de route, mais sur l'ensemble, et ne pas oublier que notre voirie coûte \$5,000 du mille de moins que la voirie dans les autres provinces. Il ne faut pas oublier qu'Ontario, par exemple, a dépensé \$350,000,000 pour sa voirie contre \$150,000,000 dans Québec.

Taxes

M. Paul Sauvé répond à M. Perrault. Ce dernier, dit-il, a défié qu'on nomme une seule taxe imposée aux cultivateurs. Elles sont pourtant assez nombreuses pour que l'on n'ait pas besoin d'en chercher. M. Sauvé en lit alors une véritable litane.

Il y a d'abord les taxes que tout le monde est appelé à payer, cultivateurs comme ouvriers, ou professionnels: taxe sur la gazolène, sur les repas, sur les autos, les ponts de péage, l'enregistrement, taxes pour la garde des aliénés, le soin des malades, écoles de réforme. Il y a aussi les taxes sur les compagnies, sur les successions, agences d'assurances, l'inspection des systèmes de chauffage, d'électricité, taxes de restaurants, sur les théâtres, les courses, la bourse, etc.

Et les cultivateurs paient un grand nombre de ces taxes. Le fait qu'ils paient ces taxes de façon directe ou indirecte, ne change rien au fait brutal qu'ils les paient.

Quant à l'assertion de M. Perrault, que le gouvernement libéral a placé la province à la tête de la confédération, comment explique-t-il que, il y a quatre ans, le ministre de l'Agriculture de la province de Québec, M. Perron, déclarait que l'agriculture québécoise était un véritable désastre et qu'elle retardait de cinquante ans?

Les orateurs libéraux, dit M. Sauvé font grand état des victoires libérales dans la Nouvelle-Ecosse, la Colombie canadienne. C'est ce que nous demandons dans cette province. Un changement s'impose et c'est aux libéraux de nous aider à le faire. Car, en ce faisant, ils resteront véritablement libéraux. Car personne n'osera prétendre sérieusement que nous avons un gouvernement libéral à Québec.

M. Robert Taschereau a répliqué et l'assemblée a pris fin. Tout le monde est alors parti pour aller se chauffer.

DUPUIS

Chauds, pratiques, d'apparence juvénile et sportive pour l'hiver... sont ces

ensembles

Suédine hollandaise

pour enfants de 2 à 6 ans

1 casque d'aviateur, 1 coupe-vent et 1 pantalon-guêtre. Le tout, jeudi... 4.95

Le coupe-vent est à chaînette-éclair, collet en suède, tricot de laine par côtes extensibles dans le bas et aux poignets. Casque doublé de flanelle, pantalon-guêtre avec élastique à la taille, chaînette éclair dans le bas et sous-pied à courroie de caoutchouc. Rouge, bleu pâle, vert pâle ou chameau.

Pantalon-guêtre pour 2 à 5 ans.

Spécial, chacun... .69

Jersey ouaté en marine, rouge, blanc ou brun. Élastique à la taille. Bas à boutons-pression.

AUTRES ENSEMBLES

Pour 2 à 6 ans

1 casque d'aviateur, 1 coupe-vent, 1 pantalon-guêtre, le tout... 3.45



Péribanka, 8 nov. 1933



Mes chers petits...

Chaque jour me rapproche davantage de vous tous. Malheureusement, je n'ai pas de chance. Mon meilleur ami RIKKI a été attaqué par un méchant loup affamé aujourd'hui et j'ai dû le panser et le faire respirer pendant quelques heures. Malgré ce retard, j'ai parcouru une longue distance depuis deux jours et mon traineau file bon train sur la neige durcie. Les habitants de cette partie de la région du Lac-Saint-Jean sont bien contents de me revoir et voudraient bien faire route avec moi. A demain, mes chers petits, et soyez sages!

PERE NOEL

BIENVENUE

aux membres de l'Union catholique des Cultivateurs en congrès à Montréal.

Dupuis Frères

Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, 1er. et 2e. vice-prés. Armand Dupuis, sec.-trés.



A ROME

à la canonisation de

BERNADETTE SOUBIROUS

LA SAINTE DE LOURDES

Départ: MONTREAL et QUEBEC, 17 NOVEMBRE 1933

Aller: "ASCANIA" au Havre — 3 heures de Paris.

Retour: "ROMA" par la Méditerranée ensoleillée; arrivée à New-York le 22 DECEMBRE.

Tournée FRANCE-ITALIE — Paris (6 jours) Lourdes, Marseille, Nice — la Côte d'Azur, les Corniches — Gènes, Rome (5 jours) Naples.

Prix global — Voyage de 36 jours dont 19 en Europe, y compris: hébergement (chambre à 2), transferts aux arrivées et départs, visites avec guides; passages aller et retour — ch. de fer et lit pullman New-York à Montréal.

Aller et retour classe touriste \$430.

Aller cabine retour touriste \$458.

Aller cabine retour 2ème \$475.

Chambre seul aux hôtels, en plus... \$12.00

* La classe cabine est la classe supérieure de l'ASCANIA.

En Europe une seule classe quelle que soit la classe choisie pour les traversées.

Nos voyages individuels offrent tous les avantages d'un voyage en groupe, mais à un COUT MOINDRE et avec une plus grande liberté de mouvement. Partout nos représentants rencontrent les voyageurs et veillent à la poursuite de leur tournée heureuse, confortable et dépourvue de tout aléa.

BILLET EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES

LE DEVOIR — Service des Voyages 430, Notre-Dame Est — Montréal

Bureaux à Paris — Rome — New-York. ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

Avez-vous besoin de bons livres? Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Biliets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi billets, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241.

VISITEZ L'EXPOSITION—FÊTE DU SOUVENIR

Billets Réduits Aller et Retour de MONTRÉAL à

CHICAGO

VENREDI, 10 NOV. \$12

Dép. MONTRÉAL 9.45 11.30 Arr. CHICAGO 7.00 8.25

CHANGEMENT EN PLUS

Coupon de retour—valable mardi soir, 14 nov.

Dans tous les trains réguliers excepté le train No. 6.

Billets valables en voiture de première. Pas d'arrêt de bagages. Enfants de 6 à 11 ans, moitié prix.

Pour plus amples renseignements téléphones MARQUETTE 4781 ou consultez votre agent local.

CANADIEN NATIONAL